



Bonne fête des Mères!

Guylaine Néron, accompagnée de son fils et de sa mère, a une double bonne raison de célébrer la fête des Mères.

-A3



Joanne Labelle: «Plus le droit de décevoir» -F1

-F14

Comment se protéger de l'éclipse de soleil



La Tribune

samedi

SHERBROOKE

7 mai 1994

85e ANNÉE - No 66

0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

JEAN-FRANÇOIS VEND SHERBROOKE MAISON PAR MAISON!

RE/MAX D'abord inc. (819) 822-2222

La Régie régionale de la Santé et des Services sociaux se fait catégorique

Fermeture d'hôpitaux: c'est non

Alain GOUPIL

Sherbrooke

Après avoir laissé circuler l'hypothèse qu'un ou même deux hôpitaux de Sherbrooke soient appelés à fermer ses portes, voilà que la Régie régionale de la Santé et des services sociaux de l'Estrie, de même que la députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay, se montrent soudainement plus catégoriques. Pas question, dit-on, d'envisager un tel scénario dans le cadre des compressions budgétaires de 30 millions sur trois ans auxquelles doit se soumettre l'Estrie.

Lors d'une conférence de presse

tenue hier matin pour annoncer le coup d'envoi d'une étude de 200 000 \$ sur la réorganisation des services hospitaliers, la présidente de la Régie régionale, Diane Roy, a paru embarrassée d'écartier la fermeture, elle qui, lors des audiences la semaine dernière avait déclaré qu'il s'agissait «d'une hypothèse de travail».

«À ce moment-ci, il n'en est pas question (de fermer un ou des hôpitaux), a-t-elle soutenu avant de donner rapidement la parole au directeur général de la Régie, Jean-Pierre Duplantier.

Gagnon-Tremblay aussi

Puis, quelques heures plus tard,

c'était au tour de la députée de Saint-François et présidente du Conseil du trésor, Monique Gagnon-Tremblay, d'essayer de calmer les réactions provoquées par la fermeture éventuelle d'un centre hospitalier.

«Il n'est pas question de fermer un hôpital ou de couper dans les services de santé à la population», a fait savoir la vice-première ministre dans un communiqué envoyé à tous les médias de la région. Pourtant, à deux reprises au cours des derniers jours, la députée de Saint-François avait laissé la porte ouverte à cette possibilité.

«Je ne dis pas qu'il faut mettre de côté une proposition comme la

fermeture de Saint-Vincent-de-Paul et que ça ne se fera jamais. Ça peut être regardée», avait déclaré la ministre lors d'une conférence de presse tenue au CHUS. A son avis, cette hypothèse lui apparaissait toutefois simpliste du point de vue administratif.

Une semaine auparavant, alors qu'elle participait à l'émission Sherbrooke Midi, sur les ondes de CHLT-Radio, Mme Gagnon-Tremblay soutenait que ce n'était pas à elle de dicter une façon de faire à la région quant à la pertinence de fermer un hôpital.

«Ce n'est pas la députée qui va prendre la décision. La Régie régionale est en place et c'est à vous au-

tres, gens du milieu, à prendre les décisions qui s'imposent en regard des objectifs de résultats que nous vous avons exprimés», disait-elle, il y a deux semaines.

Qu'est-ce qui soudainement motive cette volte-face? Dans les milieux concernés, on n'hésite pas à af-

Autres textes en A3

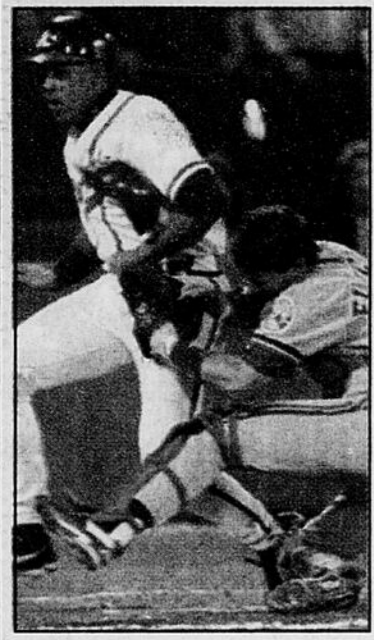
firmier que le tollé soulevé par la fermeture éventuelle d'un hôpital, jumelée à une campagne électorale toute proche, aient eu raison de cette éventualité.

Ne manquez pas votre Télé +



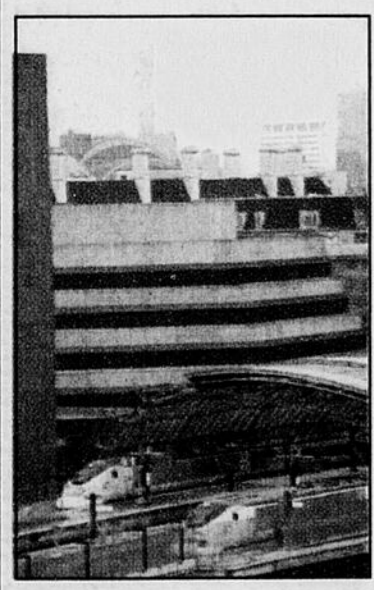
LES SPORTS B1

Les Expos se butent à des Braves très coriaces: 5-0



EUROPE D1

Le tunnel sous la Manche inauguré



AUJOURD'HUI

La page Denis Messier en liberté est publiée en D2.

La section Chez Nous est publiée dans le cahier E avec une nouvelle chronique quotidienne inspirée de la page Denis Messier en liberté.

Bonne lecture!

MÉTÉO A2

(127e jour de l'année)

Ciel variable; max. 16
Lever du soleil: 5h28
Coucher du soleil: 20h01
Demain: nuageux avec pluie intermittente; max. 14

Plainte de harcèlement sexuel contre Bill Clinton

Little Rock, Arkansas (AP)

Une ancienne fonctionnaire de l'Etat de l'Arkansas a porté plainte hier contre le président des États-Unis Bill Clinton qui lui aurait fait des «avances non désirées» en 1991, alors qu'il était gouverneur.

L'ancienne fonctionnaire, Paula Corbin Jones, réclame des excuses et 700 000 \$ US de dommages et intérêts pour «conduite malveillante et scandaleuse».

Elle accuse Bill Clinton de l'avoir «harcelé sexuellement et attaqué», ce qui a entraîné une «grave détresse émotionnelle». Selon ses avocats, Paula Jones versera l'argent qu'elle pourrait obtenir de la justice à des oeuvres charitables.

L'avocat de Bill Clinton, Robert Bennett, a estimé hier qu'il s'agissait d'une «ordure de tabloïd, avec une caution juridique».

«Je n'ai rien à ajouter à ce que M. Bennett a déclaré, a pour sa part déclaré le président américain. Je ne vais pas donner de l'importance à tout cela en le commentant», a-t-il dit lors d'une séance de photographies à la Maison-Blanche avec le premier ministre malaisien.

La Maison-Blanche a démenti l'existence de toute rencontre et incident entre M. Clinton et Mme Jones.

Me Bennett a expliqué qu'il y a eu des «discussions» mais pas des «négociations» avec les défenseurs de Mme Jones. «Notre position est que le président ne s'excusera pas pour quelque chose qu'il n'a pas fait», selon l'avocat.

Cette affaire, selon Me Bennett, «n'est qu'une tentative supplémentaire pour refaire les résultats des élections (présidentielles) et distraire le président de ses activités ordinaires».

«Je crois que cette femme est manipulée», a-t-il dit. En outre, «il y a eu auparavant une tentative pour avoir de l'argent, qui a été rejetée».

Lors d'une conférence de presse, l'ancienne employée de la Commission de développement industriel de l'Arkansas a déclaré que M. Clinton lui avait fait passer un message, selon lequel il voulait la voir en tête à tête. Elle s'était alors rendue dans une chambre de l'hôtel où se tenait le congrès. Là, elle se serait trouvée en butte aux avances du gouverneur et n'aurait pu s'en défaire qu'au bout d'un quart d'heure.

«Il n'est pas convenable qu'une femme puisse être harcelée par une personnalité d'un rang élevé, a déclaré la jeune femme. Ce qu'il m'a fait est humiliant.»

Paula Jones a démenti agir pour de l'argent.

LE PRIX DES MAISONS N'A PAS BOUGÉ



Téléphoto, par Christian Landry

La déréglementation n'a provoqué, semble-t-il, aucun grand bouleversement jusqu'ici.

NDLR - La déréglementation dans le secteur de la construction, qui est entrée en vigueur il y a quelques mois, devait entraîner de grands bouleversements, notamment sur les chantiers résidentiels. Dans une série de textes débutant aujourd'hui, Gilles Fiset se dresse le portrait de la situation au moment où la grosse saison est en marche.

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Avec la déréglementation, les salaires ont baissé. Comme prévu. Mais le prix des maisons, lui, n'a pas bougé, malgré les promesses... Un scénario que prédisaient les opposants.

Quand il a été question de déréglementer la construction des huit logements et moins, les entrepreneurs ont laissé miroiter une baisse des prix. Les consommateurs ont réagi favorablement, payant ainsi la voie à un projet de loi auquel ne s'opposaient plus maintenant que

les travailleurs de l'industrie et leurs représentants syndicaux.

Quand il est venu à Sherbrooke, le 1er décembre dernier, le président de l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec (APCHO), Alain Bolduc, avait réaffirmé que la déréglementation de la construction résidentielle entraînerait une légère baisse des prix, allant jusqu'à 4000 \$ dans le cas d'une maison neuve de 100 000 \$.

Il attirait l'attention sur l'impact d'une telle réduction en faisant un parallèle avec le programme «Mon taux, mon toit» qui, avec une aide financière équivalente, avait entraîné de 6000 à 7000 mises en chantier.

Prix des matériaux

Or, jusqu'à maintenant, la déréglementation n'a pas eu d'impact sur les prix des maisons. Ils sont demeurés les mêmes.

À l'APCHO-Estrie, le directeur Daniel Lavoie soutient que deux facteurs expliquent pourquoi l'effet attendu ne s'est pas produit: à

cause d'une forte demande du côté des États-Unis, les prix des matériaux ont grimpé en flèche; deuxièmement, la forte concurrence qui sévissait dans l'industrie depuis la montée du travail au noir, maintenait les prix à un niveau déjà très bas et qu'il serait difficile de les réduire encore davantage.

Quand on pose la question aux conseillers syndicaux de la FTQ-Construction, de la CSN-Construction et de la CSD-Construction, ils ont tous la même réaction. Ils partent à rire. Et ils disent n'avoir jamais cru que les prix baisseraient. Ils déclarent avoir compris très vite que c'était là un argument pour séduire les contribuables, le temps que passe le projet de loi à l'Assemblée nationale.

Ces conseillers syndicaux et les travailleurs interrogés ont le même point de vue: les économies qu'entraîne la déréglementation vont dans une seule poche, selon eux, celle des entrepreneurs.

Autre texte en A5

Les grands honneurs pour trois Estriens

Claude PLANTE et Maurice CLOUTIER Sherbrooke

En l'espace de quelques heures hier soir, trois Estriens Robert Gagnon et sa femme Liliane, de l'Auberge Hatley, et Lynn Charpentier, du réseau CLIC, ont remporté des prix provinciaux prestigieux.

La meilleure table du Québec se trouve encore cette année en Estrie. Pour une deuxième fois en autant d'années, l'Auberge Hatley a remporté le Prix québécois de la gastronomie, au gala des Grands Prix du tourisme québécois 1994 qui se déroulait à Hull. L'établissement de renom de North Hatley a devancé les deux autres finalistes (l'un de Montréal et l'autre de Québec) et a donc mis la main sur le prix Table d'Or.

Il s'agit de la première fois, selon M. Gagnon, qu'un même établissement remporte deux années de suite un premier prix, peu importe la catégorie.

M. Gagnon, qui se disait un homme heureux hier soir, a surtout fait valoir les talents de son équipe. «C'est grâce à toute une équipe de professionnels, lance-t-il. Je pense à mon chef Alain Labrie et aux autres employés qui se dévouent pour donner un bon service.»

«Je pense qu'un prix comme cela va mettre un peu de pression sur l'établissement. Ce n'est pas un métier facile qu'on fait.»

Située dans un cadre enchanteur, l'Auberge Hatley jouit d'une réputation d'excellence à l'échelle internationale. M. Gagnon et sa femme en sont propriétaire depuis 14 ans.

«Ça donne une visibilité à toute la région, ajoute-t-il. Nous recevons souvent des gens de Montréal et des touristes en visite au Québec.»

Autre gagnante

La Sherbrookoise Lynn Charpentier, présidente du Réseau Clic et Clic Inc., a reçu le prix provincial Arista-Sunlife dans la catégorie Jeune entrepreneur(e) - Entreprise établie, lors d'un grand gala présenté hier soir à Montréal par la Jeune Chambre de commerce de Montréal.

«Je flotte. En Estrie, on sait faire les choses. C'est le fun de porter aussi loin les couleurs de l'Estrie», a lancé d'un seul trait la grande gagnante, lors d'un entretien téléphonique.

Les organisateurs ont rappelé à l'assistance que la gagnante a mis au point une méthode exclusive d'enseignement des langues, adaptée à chaque élève et se retrouve à la tête du plus grand réseau privé d'enseignement des langues au Québec. La première école a ouvert ses portes en 1978 à Sherbrooke.

EMPLOIS DU JOUR

Menuisier, boiserie intérieure
Code prof: 7271 # 2858420
Lieu: Rock Forest
Salaire: 10 \$ à 15 \$/heure selon expérience
Exigences: 3 ans expérience en ébénisterie, expérience en installation d'escalier et moulure intérieure, portes, travail de précision, moyen de transport
Fonctions: installations d'escaliers intérieurs, moulures et portes intérieures.

Lamineur/euse verre
Code prof: 9495 # 2856471
Lieu: Lennoxville
Salaire: 7 \$/heure
Exigences: expérience en laminage (verre), bonne dextérité manuelle, ponctuel
Fonctions: laminer des pièces moulées manuellement.

Boucher/e
Code prof: 6251 # 2855696
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 7 \$/heure au début
Exigences: cours de boucherie avec stage, expérience souhaitable, disponible à travailler sur semaine et tous les dimanches de jour
Fonctions: servir la clientèle et aider les autres bouchers.

Manutentionnaire cour à bois
Code prof: 7452 # 2860668
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 5.85 \$/heure pour débiter
Exigences: expérience pertinente dans une cour à bois, disponible à travailler en tout temps (jeudi et vendredi soirs, et surtout samedi et dimanche)
Fonctions: service à la clientèle dans une cour à bois, transporter bois et autres articles achetés.

Concierge (couple)
Code prof: 6663 # 2860674
Lieu: Sherbrooke
Salaire: à discuter
Exigences: couple sérieux, devra demeurer sur les lieux, aura 3 1/2 chauffé, eau chaude fournie, gratuitement, personnes responsables et matures
Fonctions: prendre soin d'un immeuble de 36 logements et faire quelques travaux mineurs rémunérés (à discuter).

Mécanicien/ne d'entretien
Code prof: 7311 # 2861342
Lieu: Sherbrooke et environs
Salaire: à discuter, trav. 1 mois plein temps nuit
Exigences: DEP en mécanique d'entretien, expérience en pneumatique, hydraulique et mécanique, autonome, posséder moyen de transport
Fonctions: entretien et réparation d'équipement industriel.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.



Les temps durs qu'elle a connus en décembre sont du passé pour Guylaine Néron qui, en compagnie de son bébé Steven, vivra cette année sa première fête des Mères. À ses côtés, Arthur Laforest, de «Arthur et son oeuvre», qui lui est venu en aide.

Pour Guylaine Néron

Une fête des Mères plus que bienvenue

François GOUGEON Sherbrooke

Si, demain, Guylaine Néron peut célébrer la fête des Mères en toute joie avec son jeune poupon d'à peine deux semaines, c'est non seulement grâce à la générosité du public mais aussi en raison de son courage et de sa détermination à passer au travers d'une période difficile.

Les lecteurs de La Tribune se rappelleront sans doute de la jeune femme de 26 ans, enceinte de cinq mois, qui, au début du mois de décembre dernier, se retrouvait au jour au lendemain sans aucune ressource, carrément à la rue. Le tout à la suite d'une rupture avec son conjoint de fait; sans emploi, isolée depuis un moment, elle devait tout recommencer à neuf, en commençant par se trouver un logement et des meubles... En plus de préparer le plus sereinement au monde la venue d'un petit être qui ferait d'elle une mère à part entière.

L'entrevue avait été réalisée au moment même où elle déambulait, passablement hébétée, parmi les rangées de meubles chez «Arthur et son oeuvre».

«Ouais... C'était pas vraiment la grande forme alors», se rappelle

Guylaine, l'air un peu triste, pour revenir aussitôt à l'esprit nettement plus joyeux qui l'anime depuis les derniers mois, surtout depuis le 22 avril, alors qu'elle a donné naissance à son fils, Steven, un beau bébé en santé qui pesait 8 livres et 9 onces. «Il y a eu des moments durs à passer. L'accouchement lui-même, qui a dû se terminer par une césarienne, a été difficile. Mais je ne regrette vraiment rien... J'ai mon p'tit bout d'amour tout à moi. Je me sens comblée... même si c'est pas toujours évident certaines nuits», glisse-t-elle d'un air amusé.

Appuyée par une mère généreuse mais limitée par les ressources financières, Guylaine Néron ne pensait pas que son signal de détresse de la mi-décembre recevrait un tel écho. Et, à travers toutes ces personnes qui l'ont épaulée et qu'elle remercie, il y a un couple à qui elle pense particulièrement, M. et Mme Omer Vermette. Ces cultivateurs retraités de Saint-Élie-d'Orford, Guylaine les considère à toute fin pratique comme faisant partie de la famille. «Ils sont extraordinaires. C'est comme s'ils m'avaient adoptée. Régulièrement, ils appellent pour prendre des nouvelles de Steven et c'est quasiment gênant de dire tout ce qu'ils m'ont procuré: vêtements, nourriture et

ainsi de suite», commente la jeune mère.

Quand elle regarde en arrière, Guylaine Néron ne regrette pas d'avoir gardé espoir malgré cette période sombre d'avant les Fêtes. «Les temps durs sont passés, relate-t-elle. J'étais un peu gênée au début de demander de l'aide. Mais je me suis rendue compte que je n'étais pas seule dans mon cas et surtout qu'il y a des gens vraiment sincères, qui ne jugent pas et qui sont prêts à aider des personnes dans le besoin. M. Laforest (Arthur et son oeuvre) m'a donné un gros coup de main et bien d'autres personnes qui sont venues me voir en me refilant différents articles pour meubler mon logement et pour m'encourager. Parce que le plus important quand survient un coup dur, c'est de ne pas se laisser aller au découragement... Quand on passe par où je suis passée, on devient plus sensible à la misère et c'est pourquoi je suis bien décidée plus tard à remettre un peu de ce qui m'a été donné si généreusement en m'impliquant comme bénévoles.»

C'est en serrant très fort dans ses bras son petit Steven, et en pensant à tous ses bienfaiteurs, que Guylaine Néron vivra demain sa première fête des Mères.

Il voulait une semaine de préavis et réclame 75 000 \$ pour des blessures

M. Robert Pelletier, de Scotts-town, réclame une compensation de

75 901 \$ à la suite de blessures subies en allant porter une lettre exigeant une semaine de préavis à la manufacture où il avait été remercié de ses services la veille.

Sa réclamation a été inscrite en Cour supérieure du district de Saint-François par son avocat Jacques Robichaud, de Sherbrooke, en marge de cet incident remontant au 24 février 1993.

M. Pelletier se plaint d'avoir reçu au visage des coups qui lui ont causé une fracture de l'orbite de l'œil gauche entraînant un trouble de la vue qui fait voir les objets en double et une perte de sensibilité de la joue.

Dans sa procédure, il raconte être retourné ce jour-là chez son ancien employeur de Saint-Hermé-gilde pour remettre à qui de droit une lettre faisant état de son droit à une semaine de préavis en vertu de la loi.

M. Pelletier a alors aperçu le con-

tremaître Claude Gagné et s'est dirigé vers lui pour lui donner une copie.

À peine après avoir déposé ses effets personnels sur le plancher, il a été empoigné par le contremaître, mentionne la déclaration.

Le demandeur est tombé en tentant de maîtriser M. Gagné pour lui expliquer la raison de son passage à la manufacture.

Il reproche au contremaître de s'être alors rué sur lui pour le frapper au visage à plusieurs reprises.

M. Pelletier évalue ses dommages à 70 901 \$, dont 39 000 \$ pour incapacité partielle permanente de 13 pour cent, 10 000 \$ pour incapacité totale temporaire, 7 500 \$ pour souffrances, 7 500 \$ pour perte de jouissance de la vie.

Il réclame de plus 5 000 \$ à titre de dommages exemplaires pour atteinte à l'intégrité de sa personne.

Centre de rénovation en faillite

Des employés du syndicat Solange Tremblay et Associés étaient sur place hier pour la prise d'inventaire. Il a cependant été impossible de connaître le nombre de personnes qui perdent leur emploi avec la fermeture de ce commerce.

Le centre de rénovation F. Robert sur le chemin du Parc industriel à Bromptonville est en faillite depuis hier matin.

FAITS DIVERS

Une première qui porte des fruits

Asbestos (PSJ) - Depuis le début du mois d'avril, les membres de la Sûreté municipale d'Asbestos ont exercé une surveillance étroite aux abords des deux polyvalentes et du centre commercial de la ville afin de mener la vie dure aux trafiquants de drogue auprès de la clientèle étudiante.

Il s'agissait d'une première pour le corps policier municipal que cette mise sur pied d'un programme de répression des vendeurs de drogue, dans le milieu étudiant.

On a utilisé un agent double pour appâter le gibier. À ce jour, les policiers ont appréhendé un jeune adulte, âgé de 20 ans et trois adolescents, âgés de 14, de 15 et de 16 ans, d'Asbestos et de la région immédiate.

Le 5 mai, on a procédé à l'arrestation de l'adolescent de 15 ans, au centre commercial. Il était recherché pour une affaire de trafic de stupéfiant. Il avait en sa possession 5,3 grammes de résine de cannabis, déjà coupés et prêts pour la vente.

Il sera vraisemblablement accusé de possession et de trafic de stupéfiant. La veille, soit le 4 mai, près de son domicile, l'adulte de 20 ans, recherché pour trafic de stupéfiant, était appréhendé par les policiers.

On lui reproche deux trafics de stupéfiant. Lors de son arrestation, on a découvert en sa possession 1 gramme de cannabis.

Incarcéré, le suspect comparaitra au palais de justice de Trois-Rivières.

Le 11 mai, il devait déjà subir un procès pour une affaire de possession de stupéfiant, mise au jour par la police d'Asbestos, le 26 avril 1993.

Enfin, les deux autres adolescents, ceux de 14 et de 16 ans, ont été repérés aux abords d'une polyvalente. Ils seront accusés de possession simple de résine de cannabis pour l'un et d'une capsule de LSD pour l'autre.

Victime aveuglée par le soleil?

Canton Eaton - Un septuagénaire a perdu la vie de façon tragique hier matin quand sa petite voiture s'est enfoncée sous la remorque d'un camion à dix roues immobilisé en bordure du chemin Westleyville dans le canton Eaton.

La victime, Maurice Breault, 70 ans, d'Ascot Coroner a péri instantanément.

Il n'y a eu aucun témoin oculaire de l'accident puisque le propriétaire du camion travaillait avec une excavatrice non loin de là.

Le bruit de la machinerie l'a empêché d'entendre la collision. La SQ de Cookshire, qui a dépêché sur place l'agent Pierre D'Amours, retient deux hypothèses pour le moment. À cette heure du jour, il est possible que le conducteur ait été aveuglé par le soleil, comme il est aussi possible, étant donné l'âge de la victime, qu'elle ait été frappée d'un malaise.

Seule l'autopsie permettra de déterminer les causes exactes du décès. La SQ a été avisée de l'accident à 9h05.

Pris en souricière peu après le vol

Sherbrooke - Dans les minutes qui ont suivi un vol qualifié au marteau, au poste d'essence Cité Gaz Bar, 915 rue Galt Ouest, à Sherbrooke, dans le milieu de la soirée jeudi, les policiers municipaux de Sherbrooke ont coincé le suspect à l'arrière de l'édifice Sodelco, au 720 de la même rue.

Coincidence ou pas, le suspect semblait filer tout droit vers un véhicule, une Ford 1981, volée... à Magog.

Selon les informations obtenues, le suspect a été identifié comme le voleur au marteau, crime qui lui aura rapporté pour un court moment la somme de 120 \$.

Pas la nuit des jeunes adultes de Saint-Élie

Saint-Élie d'Orford - En l'espace de 90 minutes, deux jeunes automobilistes, âgés dans la vingtaine, domiciliés à Saint-Élie d'Orford, impliqués chacun dans une embardée, ont été conviés à une séance d'alcootest par les policiers municipaux de Sherbrooke.

À 3 h 05, les policiers étaient dépêchés, route 220 et rue Hamel, à Saint-Élie d'Orford, parce qu'un automobiliste lors d'un dépassement avait perdu le contrôle de son camion et avait culbuté dans le fossé.

Mal engeulé, ivre et empestant l'alcool à trois lieues, l'individu de 26 ans a été amené au 400 de la rue Marquette pour un face à face avec l'alcootest.

Il a refusé de se soumettre au test. Il sera donc accusé de facultés affaiblies et de refus d'obtempérer en plus de deux bris de probation pour des affaires de possession et de trafic de stupéfiant.

L'autre conducteur, âgé de 23 ans, a lui-même informé les policiers de son embardée, survenue rues Moore et Prospect, dans le vieux nord de Sherbrooke, vers 1 h 30.

Il a heurté la bordure du trottoir de même que fauché un panneau d'arrêt. Il a admis avoir roulé un peu vite.

S'étant prêté de bonne grâce à la séance d'alcootest, il a obtenu des résultats qui lui permettront sans doute de se sortir de ce mauvais pas: 80 et 90 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Six minutes et le vélo de 3000 \$ disparaît

Sherbrooke - À 0 h 25 minutes, un voleur a forcé la serrure de la porte d'entrée du commerce La Randonnée, 292 rue King Ouest, dans le centre-ville de Sherbrooke.

Six minutes plus tard, sur les lieux, les policiers ont rencontré une femme qui leur a dit avoir vu quelqu'un s'enfuir à vélo, rue Alexandre.

Après avoir jeté un coup d'oeil derrière les pâtés d'édifices, les policiers sont revenus au commerce pour constater que le témoin avait disparu.

Dans le commerce, on a remarqué qu'un vélo de montage bleu, blanc et rouge, de marque Ritchey, avait disparu. Indéniablement, le voleur savait ce qu'il venait chercher.

Un tel vélo se vend 3000 \$!

Où est passé l'étrange homme aux couteaux ?

Sherbrooke - Une caissière de la pharmacie Cumberland, 1363 rue Belvédère Sud, dans le quartier ouest de Sherbrooke, a reçu la visite d'un homme étrange, âgé d'environ 45 ans, vers 21 h 30, jeudi.

Apparemment ivre, l'homme est entré dans la pharmacie... pour mettre son compte bancaire à jour.

La caissière lui a expliqué qu'il n'était pas dans le bon endroit et lui a indiqué où il trouverait le guichet automatique.

L'homme est ressorti. Pour s'assurer que ce dernier avait bien enregistré les indications, la caissière a ouvert la porte pour voir où il se dirigeait.

Il avait disparu mais par terre, devant la porte de la pharmacie, reposaient deux couteaux, un couteau dentelé et un couteau à désosser.

Que peut signifier cette mise en scène.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 51K 2X8

Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile: Camélot et camélot motorisés Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot: 53,43 taxe de vente du Québec: 28 Coût à l'abonné: 53,71

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 1539

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camélot et camélot motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT: 1 an \$255.00, TPS \$17.85, TVA \$21.83 = \$294.68 6 mois \$140.00, TPS \$ 9.80, TVA \$11.98 = \$161.78 3 mois \$80.00, TPS \$ 5.60, TVA \$ 6.84 = \$ 92.44 1 mois \$ 50.00, TPS \$ 3.50, TVA \$ 4.28 = \$ 57.78

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT: 1 an \$310.00, TPS \$21.70, TVA \$26.54 = \$358.24 6 mois \$185.00, TPS \$12.95, TVA \$15.84 = \$213.79 3 mois \$110.00, TPS \$ 7.70, TVA \$ 9.42 = \$127.12 1 mois \$ 55.00, TPS \$ 3.85, TVA \$ 4.71 = \$ 63.56

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an \$700.00, 6 MOIS \$410.00, 3 MOIS \$265.00, 1 MOIS \$150.00

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similés de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

<h2>RÉSULTATS</h2> <p>lotto-québec</p>																																																							
<p>Le Mini Tirage du 94-05-06</p> <table border="1"> <tr><th>NUMÉROS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>786008</td><td>50 000 \$</td></tr> <tr><td>86008</td><td>5 000 \$</td></tr> <tr><td>6008</td><td>250 \$</td></tr> <tr><td>008</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>08</td><td>5 \$</td></tr> <tr><td>78600</td><td>1 000 \$</td></tr> <tr><td>7860</td><td>100 \$</td></tr> <tr><td>786</td><td>10 \$</td></tr> </table>	NUMÉROS	LOTS	786008	50 000 \$	86008	5 000 \$	6008	250 \$	008	25 \$	08	5 \$	78600	1 000 \$	7860	100 \$	786	10 \$	<p>Quotidienne Tirage du 94-04-30 au 94-05-06</p> <table border="1"> <tr><th>NUMÉROS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>3</td><td>6609</td></tr> <tr><td>4</td><td>3878</td></tr> <tr><td>SAMEDI</td><td>285</td></tr> <tr><td>DIMANCHE</td><td>951</td></tr> <tr><td>LUNDI</td><td>078</td></tr> <tr><td>MARDI</td><td>424</td></tr> <tr><td>MERCREDI</td><td>892</td></tr> <tr><td>JEUDI</td><td>353</td></tr> <tr><td>VENREDI</td><td>320</td></tr> </table>	NUMÉROS	LOTS	3	6609	4	3878	SAMEDI	285	DIMANCHE	951	LUNDI	078	MARDI	424	MERCREDI	892	JEUDI	353	VENREDI	320																
NUMÉROS	LOTS																																																						
786008	50 000 \$																																																						
86008	5 000 \$																																																						
6008	250 \$																																																						
008	25 \$																																																						
08	5 \$																																																						
78600	1 000 \$																																																						
7860	100 \$																																																						
786	10 \$																																																						
NUMÉROS	LOTS																																																						
3	6609																																																						
4	3878																																																						
SAMEDI	285																																																						
DIMANCHE	951																																																						
LUNDI	078																																																						
MARDI	424																																																						
MERCREDI	892																																																						
JEUDI	353																																																						
VENREDI	320																																																						
<p>Banco Tirage du 94-05-06</p> <table border="1"> <tr><th>NUMÉROS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>1</td><td>250 000 \$</td></tr> <tr><td>2</td><td>21598</td></tr> <tr><td>6</td><td>1598</td></tr> <tr><td>8</td><td>598</td></tr> <tr><td>17</td><td>250 000 \$</td></tr> <tr><td>26</td><td>2 500 \$</td></tr> <tr><td>34</td><td>250 \$</td></tr> <tr><td>36</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>42</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>43</td><td>10 \$</td></tr> <tr><td>46</td><td>98</td></tr> <tr><td>48</td><td>250 \$</td></tr> <tr><td>52</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>55</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>58</td><td>10 \$</td></tr> <tr><td>59</td><td>98</td></tr> <tr><td>60</td><td>250 \$</td></tr> <tr><td>62</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>68</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>70</td><td>10 \$</td></tr> </table>	NUMÉROS	LOTS	1	250 000 \$	2	21598	6	1598	8	598	17	250 000 \$	26	2 500 \$	34	250 \$	36	25 \$	42	25 \$	43	10 \$	46	98	48	250 \$	52	25 \$	55	25 \$	58	10 \$	59	98	60	250 \$	62	25 \$	68	25 \$	70	10 \$	<p>INTERGRUPUS Tirage du 94-05-06</p> <table border="1"> <tr><th>NUMÉROS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>521598</td><td>250 000 \$</td></tr> <tr><td>21598</td><td>2 500 \$</td></tr> <tr><td>1598</td><td>250 \$</td></tr> <tr><td>598</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>98</td><td>10 \$</td></tr> </table>	NUMÉROS	LOTS	521598	250 000 \$	21598	2 500 \$	1598	250 \$	598	25 \$	98	10 \$
NUMÉROS	LOTS																																																						
1	250 000 \$																																																						
2	21598																																																						
6	1598																																																						
8	598																																																						
17	250 000 \$																																																						
26	2 500 \$																																																						
34	250 \$																																																						
36	25 \$																																																						
42	25 \$																																																						
43	10 \$																																																						
46	98																																																						
48	250 \$																																																						
52	25 \$																																																						
55	25 \$																																																						
58	10 \$																																																						
59	98																																																						
60	250 \$																																																						
62	25 \$																																																						
68	25 \$																																																						
70	10 \$																																																						
NUMÉROS	LOTS																																																						
521598	250 000 \$																																																						
21598	2 500 \$																																																						
1598	250 \$																																																						
598	25 \$																																																						
98	10 \$																																																						

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Dimanche	Lundi	Mardi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE	AVERSES DE PLUIE	AVERSES DE PLUIE	AVERSES DE PLUIE
max 16	min 3	max 14	5/15	5/15

Vers le sud

Aujourd'hui

	min	max	Los Angeles	12	18
Acapulco	27	32	Mexico	10	31
Barbade	26	31	Miami Beach	27	31
Bermudes	23	25	Myr. Beach	18	20
Day. Beach	19	25	Nassau	27	27
Honolulu	24	30	Orlando	20	28
Kingston	24	33	Reno	9	21
La Havane	21	23	Tampa	22	30
Los Vegas	17	33	West Palm Beach		

INDEX

Arts	F-1	Horoscope	F-11
Bandes dessinées	F-11	International	D-1
Carrières et professions	B-6	Messier en liberté	D-2
Chez nous	E-1	Petites annonces	C-1/D-4
Décès	D-10	Sports	B-1
Économie	B-9	Vivre	F-14
Éditorial	A-10	Voyages	F-12

Actualité en bref

Nouvelle bâtonnière

Sherbrooke - Me Denise Trudel-Lussier, de Sherbrooke, a accédé hier à la direction du barreau du district de Saint-François, qui compte 368 membres.

La nouvelle bâtonnière succède à Me Paul Crépeau, qui avait terminé son mandat.



Me Denise Trudel-Lussier

Elle est la deuxième femme à accéder à ce poste depuis Me Hélène Gervais en 1987.

La bâtonnière Trudel-Lussier sera secondé par le premier conseiller Frank Barnard, le secrétaire Benoît Bachand et le trésorier Pierre Lessard.

Les autres membres de son exécutif sont Mes Jean-Marc Bénard, Gaétan Dumas, Michel Dussault, Hélène Maillette et Lyne Samoisette.

La nouvelle bâtonnière a rendu hommages à son prédécesseur pour son efficacité, sa simplicité et sa collaboration.

Vers les élections municipales

Sherbrooke - Les citoyens et citoyennes de Sherbrooke seront appelés à élire un nouveau conseil municipal en novembre prochain.

Pour ce faire, la Ville de Sherbrooke a prévu un budget de 534 000 \$, qui doit notamment permettre de financer un recensement de la population, de même que le remboursement des dépenses des candidats.

Le conseil municipal a autorisé lundi soir le greffier Pierre Huard à procéder à un recensement municipal, possiblement du 31 août au 12 septembre.

360 000 \$ pour la rue O'Bready

Sherbrooke - Les élus municipaux ont autorisé en début de semaine une dépense de 360 000 \$ à même le fonds de roulement de la Ville de Sherbrooke pour les travaux d'infrastructures de la rue O'Bready, dans le quartier nord, qui doivent être complétés pour juin.

Le conseil municipal avait approuvé en avril la vente de 15 terrains situés sur cette rue à la compagnie Les constructions Blackburn (3104-3276 Québec) au coût de 647 000 \$.

Comité consultatif de la famille

Sherbrooke - La Ville de Sherbrooke a désormais son comité consultatif de la famille, un organisme mis sur pied dans le cadre de la politique familiale élaborée l'an dernier en vue donner priorité à la famille dans les politiques et interventions municipales.

Outre la présidente Lise Drouin-Paquette, les représentants des citoyens sont André Rancourt, Hélène Jacob, Jeanne-Mance Quintin et Bernard Beaupré.

Les organismes sont représentés par Chantal Nadeau, du Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie, Guy Labrecque, de l'Office de la famille, et Gérard Touisgnant, du Comité action famille Sherbrooke.

Les représentants des institutions sont Micheline Saint-Laurent, du CLSC Gaston-Lessard, Maurice Compagnat, du CLSC SOC, et Nicole Houde, de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

Services examinés dans tous les sens

Sherbrooke (CP) - On a retourné sur tous les sens les services offerts pour la famille par les établissements de santé et de services sociaux du Québec. Dans un colloque tenu hier à Sherbrooke, 73 participants ont fait part de leur vision des choses.

La direction régionale de la santé publique et l'Association pour la santé publique du Québec ont organisé ce colloque régional sur la périnatalité. D'autres événements du genre ont eu lieu, hier, un peu partout dans la province. Le thème: «Être reconnu et soutenu dans le rôle de parent».

On a aussi démontré, pendant ce colloque d'un jour, ce qui se fait de «novateur en Estrie. On a voulu que les parents soient les maîtres-d'oeuvres du colloque», explique Louise Ostiguy, agente de planification à la direction de la santé publique.

Les participants, des intervenants du milieu provenant de la région et de l'extérieur, ont pu identifier des lacunes comme le fait que les services des CLSC sont très peu médiatisés, que les pères se sentent très peu interpellés par les ressources, etc.

Réorganisation des services hospitaliers

L'étude de 200 000 \$ est «nécessaire»

- Monique Gagnon-Tremblay

Alain GOUJIL Sherbrooke

Même si elle dit avoir hésité avant de donner son accord à une étude de 200 000 \$ sur la réorganisation des services hospitaliers à Sherbrooke, la députée de Saint-François Monique Gagnon-Tremblay estime que cette démarche est néanmoins «nécessaire», pour en arriver à des résultats concrets «à moyen et à long termes».

Certes, reconnaît la présidente du Conseil du trésor, le contexte n'est peut-être pas le plus propice à une telle dépense, mais compte tenu du cul-de-sac dans lequel se trouve

la réorganisation, elle ne peut faire autrement que de la cautionner.

«Il faut comprendre que le plan Défi Qualité Performance de la ministre Robillard exige un effort durant une période de trois ans. La première année est sur la bonne voie, mais il reste du travail à faire pour la deuxième et la troisième année du programme.» D'où la nécessité, dit-elle, de regrouper les dirigeants et les professionnels des hôpitaux dans une recherche de solutions.

Mme Gagnon-Tremblay réfute également l'explication voulant que cette étude (dont les résultats ne seront vraisemblablement connus qu'à l'automne) permette au gouverne-

ment d'éviter la foudre de la population à la veille des élections.

«Je ne pense pas qu'il faille voir les choses de cette façon», affirme la vice-première ministre. «Ce qu'on constate c'est que les gens (les administrations d'hôpitaux) demeurent campés sur leur position et qu'il faut en arriver à des résultats.»

«Assis sur son steak»

L'avis de la ministre est aussi partagé par le président du conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, Gilles Castonguay, selon qui, l'étude de 200 000 \$ représente, comme toute «un mal nécessaire».

Alors que l'Hôtel-Dieu et le cen-

tre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul peuvent se vanter d'avoir conclu une «entente historique» de complémentarité, la collaboration apparaît beaucoup moins pressante du côté des autres centres hospitaliers sherbrookoïses.

«Les partenaires ne se parlent pas vraiment, constate M. Castonguay. Que ce soit le CHUS, le Sherbrooke Hospital ou Youville, chacun est assis sur son steak et applique le syndrome pas dans ma cour.»

Du côté syndical, le président du Conseil central (CSN), Janvier Cliche, rappelle qu'avant de parler de réorganisation la région aurait avantage à en mesurer les impacts, ce qui

n'a manifestement pas encore été fait.

«On n'a rien contre la réorganisation, mais il faudrait réaliser qu'on parle de plusieurs millions de dollars et qu'on ne coupe pas sans d'abord mesurer les conséquences de nos gestes. La santé et les services sociaux en Estrie, ça touche beaucoup de gens, ce n'est pas de la petite bière.»

M. Cliche, dont le Conseil représente 3000 des 4000 travailleurs du réseau, déplore également le fait que les travailleurs aient été écartés de la formation du comité d'orientation qui sera chargé de travailler de concert avec la firme privée à la réorganisation des services.

Roy et Duplantie tiennent à rassurer la population

Alain GOUJIL Sherbrooke

Le réseau de la santé et des services sociaux de l'Estrie sera soumis au cours des prochains mois à une étude de réorganisation évaluée à 200 000 \$ et dont le mandat sera confié à une firme de l'extérieur de la région.

Tout en confirmant l'information que La Tribune dévoilait jeudi, la présidente de la Régie régionale, Diane Roy, et son directeur général, Jean-Pierre Duplantie, ont tenu hier à rassurer la population sur les orientations de cette étude en affirmant qu'il n'est pas question pour le moment de fermer un hôpital et ce, même si lors des audiences de la Régie tenues la semaine dernière, Mme Roy avait déclaré à la même question que «tout (était) ouvert».

Rappelons que le réseau de la santé et des services sociaux de l'Estrie doit faire face cette année à des compressions budgétaires de l'ordre de huit millions \$ et de 30 millions \$ au cours des trois prochaines an-

nées. En ordre de grandeur, ces compressions représentent l'équivalent de 250 lits, ce qui a amené certains intervenants du réseau à préconiser le regroupement ou encore la fermeture d'un des cinq établissements sherbrookoïses.

Estimant qu'il y avait «eu du charriage» de la part de certains médias en ce qui concerne les scénarios qui permettraient d'atteindre ces objectifs, Mme Roy a voulu «remettre les pendules à l'heure», selon son expression et ainsi définir le mandat qui sera accordée à la firme externe.

D'une part, la firme d'experts-conseils n'agira pas seule. Ses travaux seront réalisés sous la supervision d'un comité d'orientation composé de dirigeants, de médecins, de dentistes et de pharmaciens des cinq hôpitaux de Sherbrooke, de deux représentants de la Faculté de médecine de l'université de Sherbrooke et de trois personnes représentant la population en général.

De son côté, la Régie régionale veillera à ce que: les services desti-



La présidente de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, Diane Roy, et son directeur général, Jean-Pierre Duplantie, ont annoncé hier le lancement d'une étude portant sur la réorganisation des services entre les différents établissements de Sherbrooke.

demeurent disponibles; que les services demeurent accessibles à la population et que les critères de dési-

gnation des centres hospitaliers et des instituts universitaires soient respectés.

Encore plus d'activités au centre-ville cet été

Daniel FORGUES Sherbrooke

Non seulement on n'exigera aucun droit d'entrée pour les spectacles au centre-ville de Sherbrooke cet été, mais les Estriens auront droit à encore plus d'activités sur la rue Wellington alors que la nouvelle Société des activités du centre-ville de Sherbrooke a annoncé, hier, la tenue d'une troisième manifestation majeure pour la période estivale.

Après Sherbrooke en blues et Sherbrooke pour Rire, qui a attiré pas moins de 60 000 personnes l'an dernier, voilà que l'on tiendra dorénavant le Festival des Rythmes du monde, une manifestation qui, pour sa première édition, devrait susciter la participation d'une dizaine de groupes représentant la musique d'une dizaine de pays.

«On veut éventuellement en faire vraiment une activité internationale», note la directrice générale de la Société des activités du centre-ville de Sherbrooke, Suzanne-Marie Landry.

Avec la mise sur pied de ce nouvel organisme, estime le responsable du comité de développement du centre-ville, Mario Lebeau, les te-



Mario Lebeau

nanciers de restaurants et de bars du centre-ville sherbrookoïse se prennent en main plus que jamais.

La présidente du nouvel organisme, Diane Leblanc, elle-même tenancière de la Maison du billard, indique que le territoire des activités s'est agrandi pour 1994 et que l'on tiendra dorénavant des spectacles jusque dans les bars des rues Alexandre et Dufferin.

Pour une troisième année, la rue

Wellington sud sera partiellement fermée à la circulation (elle l'est en principe depuis une semaine) de façon à permettre aux commerçants d'aménager des terrasses en avant de leur établissement.

La circulation s'y fait à sens unique, direction sud, et cette situation devrait durer jusqu'à la fête du Travail.

Droits d'entrée

Quant aux droits d'entrée pour les spectacles qu'on y présentera durant la période estivale, la nouvelle Société des activités du centre-ville de Sherbrooke a décidé de ne pas en imposer, même si cette solution avait été envisagée sérieusement depuis quelques semaines.

«C'est à peu près le seul endroit en ville où les spectacles sont encore gratuits et nous avons décidé de maintenir cette façon de faire», indique la présidente de l'organisme, Diane Leblanc.

«C'est un avantage pour nous d'offrir des spectacles gratuits puisque nous sommes les seuls à le faire maintenant», commente quant à elle la directrice générale, Suzanne-Marie Landry.

La Société des activités du centre-ville de Sherbrooke verra donc à organiser des soirées-bénéfices

pour financer toutes ses activités.

Dès le 11 mai, on commence par un souper tropical, suivi d'un spectacle de fin d'année de l'École nationale de l'humour de Montréal; le 23 juin et d'un spectacle bénéfice blues de Sherbrooke en blues, le 29 juin.

De plus, on offrira une loterie du centre-ville dont une partie des

profits sera versée à la Place des jeunes de la Gare de Sherbrooke.

Quant aux trois activités maitresses de la saison estivale, les dates sont déjà coulées dans le ciment: du 29 juin au 3 juillet, Sherbrooke en blues; du 28 au 31 juillet, Festival des Rythmes du monde et, les 12 et 13 août, Sherbrooke pour Rire.



Depuis une semaine, la circulation de la rue Wellington sud est à nouveau restreinte à sens unique alors que les commerçants s'affairent à aménager les terrasses devant faire la joie des milliers de visiteurs pour la période estivale.

Le projet de Centre de la mode était «une coquille vide»

- Pierre Bouchard, du RCS

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

Le centre de création et de design qui devait ouvrir ses portes dans l'ancien édifice abritant jadis le magasin Greenberg au 164 rue Wellington Nord au centre-ville de Sherbrooke, ne verra jamais le jour.

«Une coquille vide», d'affirmer hier à La Tribune Pierre Bouchard, membre du comité de citoyens du centre-ville au sein du parti politique, le Rassemblement des citoyens de Sherbrooke (RCS). Tout en reconnaissant que l'idée était excellente au départ, Pierre Bouchard tire à boulets rouges sur le conseiller du centre-ville, Serge Paquin, qu'il tient responsable pour ce cafouillis.

Pierre Bouchard s'en prend principalement au financement du projet. À son avis, le conseiller Paquin avait lancé le projet en promettant qu'il serait financé entièrement par le secteur privé. La Ville de Sherbrooke a jusqu'ici pris en charge la rénovation de l'édifice et investi tout près d'un demi million de dollars de fonds publics.

«Ça devait être un incubateur pour la mode, c'est rendu qu'on va

vendre des carottes, a-t-il déclaré. Il n'y a pas de contenu, et ce projet est un peu à l'image de notre conseiller. Serge Paquin a toujours de la difficulté à faire passer ses projets à l'hôtel de ville. Je comprends maintenant les autres conseillers d'être réticents.»

Selon Pierre Bouchard, les interventions de la Ville doivent se faire de façon globale en tenant compte du développement de toute la municipalité. Il faut reprendre le plan d'aménagement physique du centre-ville et aller chercher un consensus dans le milieu.

Témoin de la discussion entre le journaliste de La Tribune et Pierre Bouchard, Yves Delorme, chargé de projet pour le comité de développement du centre-ville, a d'abord reconnu que le projet de créer un centre de la mode n'existe plus. En raison de son mandat, le comité devait soutenir ce projet qui a été abandonné parce que trop pointu pour être viable à Sherbrooke.

«L'idée, a-t-il plaidé, n'a jamais été de faire payer les contribuables. L'objectif de départ était de faire un maillage avec le secteur privé. Le comité et la Sidac sont intimement liés dans ce projet. Les négociations

sont en cours et ce n'est pas le moment de tout débattre sur la place publique.»

Yves Delorme a précisé qu'outre le marché public et la radio communautaire CFLX, l'édifice abriterait des bureaux d'ingénieurs et d'architecte, ainsi qu'un photographe. Des contrats de location ont déjà été signés pour environ 35 pour cent de l'immeuble et des négociations sont en marche pour un autre 25 pour cent. Les travaux de réfection devraient reprendre d'ici deux semaines pour une occupation vers la fin du mois de juin.

Paquin confirme

Joint par La Tribune au congrès de l'Union des municipalités à Québec, le conseiller Serge Paquin a également confirmé que le projet d'un centre de la mode était définitivement écarté. Il a indiqué qu'une entente de principe était intervenue avec un autre partenaire privé et que la Ville pourra récupérer les fonds investis dans l'entreprise.

«À l'origine, a-t-il dit, nous parlions d'un édifice multifonctionnel. D'autres types d'usage étaient prévus et c'est ça que l'on va développer. Le tout devrait être complété d'ici une à deux semaines.»

Commerçants au centre-ville et membre du comité de citoyens du centre-ville au sein du RCS, Carole Archambault déplore le fait que les commerçants sont tenus dans l'ignorance face à ce dossier. À son avis,

le lien évoqué par Yves Delorme entre la Sidac et le comité de développement du centre-ville prouve que la Ville a pris le contrôle de la Sidac, un regroupement privé.

**L'HÔPITAL
ST-VINCENT-DE-PAUL
souhaite
BONNE FÊTE DES MÈRES
à toutes les MAMANS et
en particulier aux
28835
qui y ont accouché dans
les 15 dernières années**

Les médecins
et le Personnel

Pour ses 100 ans, Claura retrouve son village

Claude PLANTE Fleurimont

Son corps de 100 ans est à Fleurimont, mais son cœur de 20 ans flotte au-dessus de son village natal, Notre-Dame-des-Bois. Il y a de quoi. Elle y a passé 97 ans de sa vie dans ce village, situé près de Lac-Mégantic.

«C'est ma place» comme elle le dit. C'est justement dans sa place qu'on fêtera ce soir ses 100 ans. Née le 6 mai 1894, Mme Claura Heins Gaudreau est tout simplement un phénomène: une mémoire à toutes

épreuves, une lucidité remarquable, un sens de l'humour à faire sourire les moins ricanants, une souplesse tout à fait étonnante.

La recette: le travail

Il faut la voir presser le pas pour aller prendre la photo qui accompagne ce texte. On lui offre d'aller au salon de la résidence pour personnes âgées pour la photo et elle bondit d'un coup de sa chaise, bien prête pour la séance.

Et la traditionnelle question: Mais comment faites-vous pour rester aussi jeune?

«J'ai le cœur jeune, lance-t-elle. J'ai beaucoup travaillé. On a passé à travers bien des épreuves moi et mon mari. Il y a eu les guerres et la crise.»

Les voleurs

Mme Heins Gaudreau s'est mariée à l'âge de 23 ans. Son mari était bûcheron et ensuite commis dans un magasin de Notre-Dame-des-Bois. Ils ont eu ensemble trois enfants, une fille et deux garçons, dont un seul est toujours vivant.

Elle a quitté son Notre-Dame-des-Bois natal à l'âge de 97 ans. Elle vivait encore seule — étonnant. Si elle est partie, c'est par crainte des voleurs. Quelques mois avant son départ, un individu a pénétré dans le foyer voisin au sien. Dans les jours qui ont suivi, elle a tout simplement décidé d'elle-même de prendre une chambre au Domaine Fleurimont.

«Si ce n'était pas des voleurs, je serais encore à Notre-Dame des bois.»

Elle dit devoir une fière chandelle à Jean-Charles et Gilberte Lavigne, deux résidents du Domaine. Ils lui donnent un bon coup de main. A les voir on comprend l'attachement de M. et Mme Lavigne pour la centenaire.

Lambada!?!

Le maire du village n'en revient pas de la voir et l'entendre. Pour Jean-Denis Turgeon, il ne fait pas de doute que Mme Heins Gaudreau est connue par tout le monde. «Elle a dit l'an passé qu'elle voulait être fêtée pour ses 100 ans à Notre-Dame-des-Bois.»



Téléphoto, Christian Landry
Le maire de Notre-Dame-des-Bois, Jean-Denis Turgeon, offre des fleurs à la centenaire originaire de son village, Claura Heins Gaudreau.

On raconte même dans l'entourage de Mme Heins Gaudreau qu'elle prenait il y a quelques années des cours de danse. Elle envoie à la blague à son maire préféré qu'elle lui montrera un jour à danser la lambada!?!

Un tour de moto

Vous n'avez rien vu; elle peut vous en mettre plein les yeux. A 84 ans, elle faisait un tour de motocyclette: le village au complet avait les yeux grand ouverts. A 94 ans, elle devenait marraine. La liste est encore longue.

Bonne fête Mme Heins Gaudreau et bonne fête des mères.

Mise en garde au sujet de l'intégration

Michel RONDEAU Sherbrooke

L'Association de Sherbrooke pour l'intégration sociale invite les parents à la vigilance en prévision de l'intégration des élèves en difficulté dans les classes régulières à compter de septembre prochain, dans les écoles de la CSCS.

«Les parents sont invités à être présents lors de l'élaboration du Plan d'intervention adapté de leur enfant et à utiliser les moyens et structures mis en place conformément à la Loi de l'instruction publique pour faire avancer leur demande», dit Mme Linda Vanasse, directrice générale de l'Association.

A la suite d'une rencontre de quelque 25 parents avec le directeur des services aux élèves de la CSCS, M. Denis Lacoste, l'Association rappelle que l'école est responsable du Plan d'intervention adapté de chaque élève en difficulté et responsable de l'organisation des services pour ces élèves. Elle doit tenir compte aussi des ressources disponibles et des encadrements prévus par la direction, rappelle aussi l'Association.

Mme Vanasse dit: «La Commission scolaire prévoit pour les élèves en difficulté une intégration partielle en classe ordinaire et en classe-ressource. Cette ouverture sur l'intégration scolaire donne la possibilité pour certains élèves d'appartenir à la classe ordinaire. Par contre, d'autres ayant une déficience plus importante et étant déjà intégrés dans la classe ordinaire pourraient devoir retourner dans les services spécialisés, si le parent ne réussit pas à convaincre son directeur d'école.»

EN BREF

Souper-spectacle au Granada

A l'occasion de la fête des mères, la troupe Up-Scène présentera un souper-spectacle bien spécial au théâtre Le Granada, le dimanche 8 mai, à 18h. Dix-huit jeunes artistes proposeront des numéros de danse, de chant et d'humour. Le coût du billet est de 22 \$, taxes et pourboire inclus.

Distribution de 2000 conifères

Les Serres municipales de Sherbrooke distribueront 2000 petits conifères à la population ce samedi 7 mai, de 9h à 11h45. Les serres sont situées au 1300, rue Portland.

Livre de recettes pour les démunis

Le personnel de la Ville de Sherbrooke a publié un livre de recettes dont les profits iront au Fonds des démunis et à la campagne de jouets des pompiers. Le livre est en vente au coût de 10 \$ au Carrefour de l'Estrie aujourd'hui même.

Téléphone public ATS

Depuis mars dernier, les personnes sourdes de Sherbrooke et de la région peuvent utiliser un téléphone public de type ATS, situé à la Place Belvédère. D'utilisation facile, l'appareil permet à un déficient auditif de communiquer indifféremment avec une personne sourde ou entendante.

Subvention à la MABOB

La Maison de l'action bénévole de l'Or blanc a reçu une subvention provinciale de 5000 \$ pour la rénovation de l'édifice qui abrite ses bureaux, ainsi que ceux du Centre d'information en consommation, des Ressources en entretien ménager, du Comptoir familial, du service Accès-Meubles, de La Manne, du service de Pastoralité jeunesse, du Service d'accompagnement à l'emploi, du Centre Alpha Estrie et du Service de transport adapté Transbestos.

Salon communautaire d'Ascot

Le salon communautaire «S'unir pour mieux construire» aura lieu de 9h à 15h, le samedi 21 mai à la salle paroissiale de l'Église Précieux-Sang d'Ascot. Cet événement a pour but de promouvoir les organismes communautaires d'Ascot auprès des citoyens.

PROTECTION ALARME

Service central U.L.C. - Approuvée par le C.M.E.Q.

Résidentiel
Commercial
Agricole
Industriel

Incendie
Intrusion
Carte d'accès
Surveillance
Caméra
(CCTV)



(819) 846-3726 (514) 548-5558

S.T.A.
Sécurité
Système d'alarme



SPECIAL DU PRINTEMPS
A partir de
307\$
Installation incluse
taxes en sus

Couvrir une superficie de 1000² pi.ca

CARROSSIER PROFESSIONNEL L. LAPLANTE ENR.

10 AUTOS DE COURTOISIE

• Châssis • Débosselage
• Peinture
ESTIMATION GRATUITE



4280 A, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST 823-9423
(Voisin du Garage Nissan)

Même les concessionnaires et les compagnies d'assurance nous recommandent!

La réponse de Saturn
au fameux

« Quand
je magasine
une auto,
je veux
qu'on
me donne
tous les
détails. »



L'automobile réinventée de toutes pièces



Les Retrouvailles Saturn, les 24 et 25 juin 1994

Saturn SL



189 \$/mois. 36 mois.
Versement initial de 1560 \$.

Paiements basés sur la Saturn SL 94, radio AM/FM stéréo, sac gonflable côté conducteur, banquette arrière divisée rabattable, colonne de direction réglable, télécommande d'ouverture du coffre, essuie-glace à balayage intermittent, PDSF de 11 995 \$, excluant taxes, immatriculation et assurances. Versement initial de 1560 \$, premier paiement de 189 \$ et dépôt de garantie de 300 \$ requis à la signature du contrat pour un total de 2049 \$ plus taxes. Sujets à l'approbation du crédit. Des frais de 5¢ du kilomètre s'appliquent après 72 000 km. Aucune obligation d'achat. Autres options et versements initiaux disponibles. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

Saturn SC1



229 \$/mois. 36 mois.
Versement initial de 1674 \$.

Paiements basés sur la Saturn SC1 94 ISA, radio-cassette AM/FM stéréo, sac gonflable côté conducteur, banquette arrière divisée rabattable, colonne de direction réglable, télécommande d'ouverture du coffre, essuie-glace à balayage intermittent, PDSF de 14 295 \$, excluant taxes, immatriculation et assurances. Versement initial de 1674 \$, premier paiement de 229 \$ et dépôt de garantie de 300 \$ requis à la signature du contrat pour un total de 2203 \$ plus taxes. Sujets à l'approbation du crédit. Des frais de 5¢ du kilomètre s'appliquent après 72 000 km. Aucune obligation d'achat. Autres options et versements initiaux disponibles. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

Saturn SW1



229 \$/mois. 36 mois.
Versement initial de 1524 \$.

Paiements basés sur la Saturn SW1 94, radio-cassette AM/FM stéréo, sac gonflable côté conducteur, colonne de direction réglable, servodirection, essuie-glace à balayage intermittent, PDSF de 14 045 \$, excluant taxes, immatriculation et assurances. Versement initial de 1524 \$, premier paiement de 229 \$ et dépôt de garantie de 300 \$ requis à la signature du contrat pour un total de 2053 \$ plus taxes. Sujets à l'approbation du crédit. Des frais de 5¢ du kilomètre s'appliquent après 72 000 km. Aucune obligation d'achat. Autres options et versements initiaux disponibles. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

DRUMMOND SATURN SAAB ISUZU
Drummondville
477-2323

GRANBY SATURN ISUZU
Granby
378-1404

SHERBROOKE SATURN ISUZU
Rock Forest
823-1400

Les travailleurs de la construction de plus en plus pauvres avec la déréglementation

Gilles FISETTE Sherbrooke

La déréglementation de la construction résidentielle a eu des effets immédiats sur le chèque de paie des travailleurs. Mais l'appauvrissement se vivra également lorsque viendra le temps de s'inscrire au chômage ou, en bout de

taux horaire par semaine n'est plus de 15 \$ mais bien de 13,60 \$.

Pour le reste, les travailleurs doivent composer avec la perte des vacances traditionnelles durant les deux dernières semaines de juillet. Désormais, ils prendront leurs vacances annuelles lorsqu'il n'y aura plus de travail ou selon l'entente à laquelle ils parviendront avec leur employeur.

«On a encore rien vu. La situation va se dégrader dès que l'ouvrage va reprendre pour de bon. C'est là qu'on va se faire envahir et que les pressions à la baisse seront très fortes sur les salaires», conclut Roger.



Sur les chantiers...

liste, au moment de prendre la retraite.

Prenons le cas de Roger, un nom fictif pour un travailleur bien réel (la déréglementation a accru l'insécurité des travailleurs qui demandent l'anonymat pour le moindre propos). Aujourd'hui, il a 49 ans. Il est marié et père de deux enfants. A venir jusqu'à maintenant, il a accumulé plus de 30 000 heures. Pour avoir droit à la pleine rente de retraite à 55 ans, il doit avoir cotisé durant 35 000 heures. Il est donc à 5000 heures de son objectif.

Mais cet objectif, déplore-t-il, est maintenant pratiquement inaccessible. Son employeur se spécialise surtout dans la «petite» construction, la construction de huit logements et moins, la construction déréglementée pour laquelle la compilation d'heures pour le fonds de pension va cesser, le 31 décembre 1994.

Il lui reste donc à prier pour que son employeur se découvre un engouement soudain pour les neuf logements et plus ou à changer de patron, ce qui est de moins en moins évident quand on atteint la cinquantaine.

L'appauvrissement de Roger se constate à chaque semaine. Depuis janvier, son patron lui verse 18 \$ de l'heure. Comme menuisier, Roger avait droit à 21,69 \$ de l'heure, avant la déréglementation.

«Avant, il me restait 475 \$ net, environ. Là, après 40 heures, il m'en reste 436 \$.»

Marcel, lui, est manoeuvre.

«Moi, je reçois, aujourd'hui, un salaire net équivalent à celui que je touchais il y a dix ans. D'un coup, c'est comme si l'augmentation du coût de la vie n'existait pas pour moi.»

En 1984, Marcel recevait 12,71 \$ de l'heure. Son salaire brut était de 508 \$, auquel se rajoutaient les vacances, soit 50,84 \$. Son salaire brut atteignait donc 559 \$ tandis que son salaire net s'élevait à 307 \$. Juste avant la déréglementation, Marcel avait droit à 17,91 \$ de l'heure et à un salaire brut de 716,40 \$. Aujourd'hui, il touche 14 \$ de l'heure, soit un salaire brut de 560 \$ et un salaire net de 346 \$.

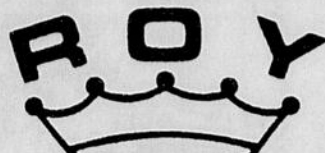
Taux réduit

Ce taux horaire de 15 \$ ou 18 \$ est réduit du fait que la plupart des travailleurs dépassent les 44 heures de travail par semaine sans toucher du temps supplémentaire. Le temps travaillé en surplus est souvent versé dans une banque d'heures que gère le patron.

Ainsi, par exemple, François, un autre menuisier, travaille durant 54 heures par semaine, soit neuf heures par jour, six jours d'affilée. Il est «content» de toucher 15 \$ de l'heure malgré la déréglementation. Mais quand son patron le paie à temps simple après 44 heures, son

POUR VOTRE PROCHAIN DÉMÉNAGEMENT

DÉMÉNAGEMENT



Atlas Van Lines

- Déménagement
- Entreposage

SHERBROOKE

(819) 563-4322

À suivre lundi

NOUVEAU VIANDE CHEVALINE

OÙ?

LA POISSONNERIE S.N.

Terrasse 777
793, rue King Est
(819) 566-6653

Qualité adaptée aux régimes sans sel et sans cholestérol
LE HOMARD EST ARRIVÉ!
PROFITEZ-EN POUR LA FÊTE DES MÈRES!

Serge et Sylvain se feront un plaisir de vous servir!

POISSONNERIE S.N.

ENEZ NOUS VOIR!

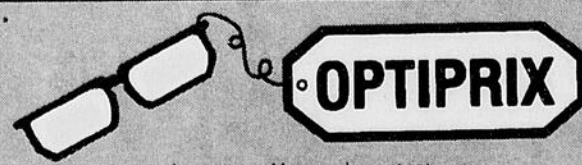
L'HEURE EST AUX BAS PRIX

- Examen de la vue par un optométriste
- Grand choix de montures
- Laboratoire sur place
- Les plus bas prix garantis



SIMPLE VISION 29\$
DOUBLE FOYER 59\$
FOYER PROGRESSIF 99\$

Le service 1 heure est disponible les jours de semaine. Traitements spéciaux exclus.



—Lunettes - Verres de contact
Examen de la vue par un optométriste
4310, boul. Industriel Sherbrooke 820-8912
758, boul. St-Joseph Drummondville 477-7033



PROMOTION INCROYABLE

COMPLET COUPE ITALIENNE
Tissu 4 Saisons 36 à 46

SEULEMENT
295\$

Jim Héron, Corp.

Vêtements pour hommes
La nouvelle référence de la mode en Estrie!
Centre commercial Les Tourelles, 3025, rue King Ouest, 820-1165

PAVAGE MULTI-FORME ENR.

INSTALLATIONS GARANTIES

SPÉCIALITÉS:
POSE DE PAVÉ IMBRIQUÉ
ENTRÉES - TROTTOIRS
BORDURES ET PATIOS
MURS DE SOUTÈNEMENT

864-9251

MARINA MERRY

Canot
Kayak
Pédalo
Ski nautique
VÊTEMENTS ISOTHERMIQUE
OUVERT 7 JOURS

On joue dans l'eau

Marina Merry
Location de quai : semaine, mois, saison
201, rue Merry Sud, MAGOG (819) 843-2728

GRANDE VENTE AU NOUVEAU MAGASIN ENTREPÔT

POUR JULI

Ouvert 7 jours semaine

Maintenant aux Promenades King (voisin de la Tabagie King)

EXEMPLES DES NOMBREUX SPÉCIAUX **PAS DE TAXES**

Chemises de soie M/C
Prix cour. 95\$
Spécial
39.95
Pas de taxes

Polos
Prix cour. 65\$
Spécial
29.95
Pas de taxes

T-Shirts
Prix cour. 40\$
Spécial
19.95
Pas de taxes

Beaucoup d'autres spéciaux en magasin

Chandails
Prix cour. 130\$
Spécial
64.95
Pas de taxes

Pantalons
Prix cour. 110\$
Spécial
54.95
Pas de taxes

Pantalons
Prix cour. 85\$
Spécial
42.50
Pas de taxes

Costumes de bain
Prix cour. 50\$
Spécial
34.95
Pas de taxes

La vente pas de taxes se termine le 14 mai

Cravates
Prix cour. 45\$
Spécial
19.95
Pas de taxes

Bermudas
Prix cour. 75\$
Spécial
39.95
Pas de taxes



Sylvie émerveille toujours

Un vent de dynamisme a soufflé hier dans plusieurs écoles sherbrookoises, dont Montcalm, Le Triolet et le Collège Mont Notre-Dame. Ce vent portait le nom de Sylvie Fréchette. La médaillée d'or des Jeux de Barcelone et porte-parole de la Banque nationale a encore séduit les jeunes avec son témoignage sur l'effort et la persévérance.

Téléphoto par Christian Landry

Une auto plonge dans le lac Mégantic

Claude PLANTE Lac-Mégantic

Les agents de la Sécurité publique de la région de Lac Mégantic ont terminé la semaine avec l'ouverture de deux enquêtes sur des méfaits et une embardée spectaculaire qui aurait pu avoir des conséquences graves.

Dans la nuit d'hier, une automobile et ses trois occupants ont plongé dans le lac Mégantic. Heureusement, les passagers ont pu sortir de la voiture et de l'eau à temps. Ne connaissant pas la ville, le conducteur a emprunté la rue Millette qui donne sur le lac. Ce qui devait arriver, arriva, le véhicule s'est enfoncé dans l'eau. L'automobile a été repêchée des eaux, hier matin.

On signale aussi une entrée par effraction chez un résident de Lac Mégantic. Dans la nuit de jeudi à vendredi, le propriétaire de la maison a fait face à un individu non armé, mais portant une cagoule. Ce dernier lui a demandé son argent.

Rusé, l'homme lui dit qu'il ira chercher des billets dans sa chambre. Il en ressort armé d'une carabine de calibre .22. Le bougre tourne alors les talons aussitôt et prend la fuite.

Les agents de la Sécurité publique mènent l'enquête. Une bonne description de l'individu leur permet

de croire qu'un suspect sera bientôt arrêté.

Jeudi matin, un camionneur de la compagnie Transport RCM, de Lac Mégantic, s'est aperçu que le toit recouvrant le chargement de sa semi-remorque avait été déplacée. En fouillant un peu plus, il a vu que les courroies la retenant ont été cou-

pées. Les agents de la Sécurité publique cherchent qui peut bien être l'auteur de ce sabotage. La compagnie de transport, dont les locaux sont situés dans le parc industriel de l'endroit, n'est pas aux prises avec un conflit syndical, ou tout autre ennemi potentiel.



Cybèle

LINGERIE FINE



Pour la fête des mères

GRAND SOLDE DE VÊTEMENTS DE NUIT HAUT DE GAMME

40% - 50% - 60% et plus

Une occasion unique!

Place des congrès
Sherbrooke

64300



**CAMP
D'1 JOUR
4 À 12 ANS
L'AUTOBUS**

Transport quotidien
de
**Sherbrooke, Coaticook,
Fleurimont
et Rock Forest.**



DE LA DÉCOUVERTE

10% de rabais
Pour inscription
à la semaine
Valide jusqu'au 10 mai
1994

Camps avec hébergement
de 2 à 12 jours aussi
disponibles.

**Service de garde
à partir de
7 h 45**



VAL-ESTRIE
CENTRE DE VACANCES

C'est tout pensé!

WATERVILLE, À 20 KM DE SHERBROOKE (819) 837-2426

63106

LE GOÛT D'UNE GRANDE BIÈRE.



Sherbrooke accueille le congrès du Barreau une première fois



Me Paul Crépeau, bâtonnier sortant du district de Saint-François, Me Jean-Marie Fortin, président du comité du congrès, et Me Pierre Gauthier, directeur général du Barreau du Québec, ont révélé hier les modalités du programme du congrès qui aura lieu les 9, 10 et 11 juin.

Jacques LEMOINE Sherbrooke

La ville de Sherbrooke accueillera pour la première fois les 9, 10 et 11 juin le congrès du Barreau du Québec qui doit être le rendez-vous de 700 avocats et avocates avec leur conjoint.

Le Barreau de Saint-François est à l'origine de cet événement qui constitue l'un des sept événements majeurs dans la région en 1994.

Ce congrès devrait générer des retombées économiques directes et indirectes de un demi million de dollars.

Me Paul Crépeau, le bâtonnier du district ayant cédé son poste hier à Me Denise Trudel-Lussier, a dit que ses collègues sont fiers de recevoir pour la première fois ici leurs confrères du Québec à qui ils démontreront leur dynamisme et leur esprit d'innovation.

Ce congrès sous le thème «le serment d'office» se veut un lieu d'apprentissage et de formation ainsi qu'une occasion de retrouvailles.

Me Jean-Marie Fortin, président du comité organisateur, n'a pas

caché sa fierté pour l'implication des 60 avocats bénévoles du district qui mettent l'épaule à la roue pour assurer le succès et l'événement.

Le volet professionnel du congrès comporte 48 conférences qui permettront aux participants de prendre le pouls des derniers changements susceptibles d'influencer leur pratique et de se tenir à la fine pointe de l'actualité juridique.

Me Pierre Gauthier, directeur général du Barreau du Québec, a souligné que cet organisme est en voie d'organiser un système de formation permanente pour ses 16 000 membres.

Un programme récréotouristique a été conçu pour les congressistes et leur conjoint avec des visites aux gorges de Coaticook, au lieu historique Louis Saint-Laurent, aux mines de Cristal, au vignoble Le cep d'argent, à la mine à ciel ouvert d'Asbestos, au musée et à l'usine Bombardier ainsi que l'activité North Hatley à bicyclette.

Me Danielle Gauthier, présidente du comité du tourisme, a parlé de l'implication de la société de développement économique de la région pour cet événement.

Le congrès du Barreau sera inauguré par une plénière sur le sujet «l'avocat et son image» au cours de laquelle les participants s'interrogeront sur l'image qu'ils projettent.

Dans ce contexte, on projette un retour aux sources avec un rappel du serment d'office.

Cette plénière sera animée par M. Jean-Luc Mongrain et aura comme conférencier Me Raymond Clair, de Drummondville, ainsi que le bâtonnier Jean Paquet et Mes Pierre Bourque et Bartha Maria Knoppers.

«Comment faire pour accéder à la magistrature, le septième ciel de la profession juridique? Tel est le titre accrocheur d'un autre atelier auquel participera l'ancien ministre de la Justice Gil Rémillard, les juges Pierre A. Michaud et Ginette Piché de la Cour supérieure et le bâtonnier Michel Jolin.

Me Jacques Lemay, de Sherbrooke, animera l'atelier sur les communications et la vie privée. Me Claude Leblond, celui du droit criminel, avec la participation de Me Thomas Walsh. Me Roseline Alric participera à l'atelier sur le droit de la famille.

Normand Galarneau et Aurèle Rodrigue, prop. 5629, ROUTE 112, ASCOT CORNER
CENTRE CHALEUR 822-1189

LA RÉFÉRENCE EN INSTALLATION POUR TOUT L'ESTRIE

Liquidation d'inventaire



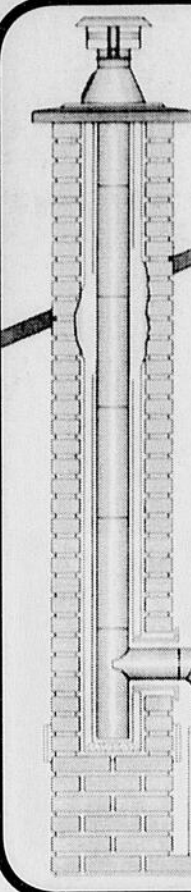
NAPOLEON
FOYERS

PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE NOS PRIX RÉDUITS

Poêle à rendement élevé qui n'encrasse pas votre cheminée

Approuvé CSA et EPA

Profitez du spécial d'installation

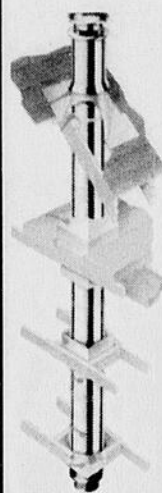


GAINÉ «LINER» INOX-2100

- Améliore le tirage de votre cheminée.
- S'installe à l'intérieur des cheminées de brique et de pierre qui sont endommagées.
- Protège l'intérieur des cheminées de brique ou de pierre.
- Prolonge la durée de vie des cheminées de maçonnerie.
- Résiste à la corrosion, fabrication en acier inoxydable.
- Améliore le rendement de votre poêle.
- Plus facile d'entretien pour le ramonage.

LES TUYAUX ASTON HOMOLOGUÉ
Wernick Hersey

SUPER SPÉCIAL sur cheminée préfabriquée



Cheminée complète pour poêle à bois de **SELKIRK METALBESTOS**. Le système de cheminée sans inquiétudes

Conçues pour résister aux feux de cheminée

Modèle CF **Sentinel** SELKIRK METALBESTOS
CHEMINÉE POUR COMBUSTIBLE SOLIDE

Installation conforme aux normes les plus sévères



Pacific ENERGY



POÊLE À HAUT RENDEMENT QUI NE POLLUE PAS!

Approuvé CSA et EPA
Dépositaire exclusif pour la région de Sherbrooke

LE GOÛT DE PAYER MOINS CHER.



Dès maintenant, vous pouvez vous offrir le goût authentique d'une grande bière à prix unique. Molson O'Keefe change les prix de la Miller Genuine Draft, de la Miller High Life et de la Miller Lite. La preuve qu'une grande bière peut aussi coûter moins cher.

Miller

«90 % des Sud-Africains ne sont pas racistes»

Jean-François GAZAILLE Sherbrooke

«Je savais que ça arriverait.» Originaire de Johannesburg, en Afrique du Sud, le docteur Anthea Kelly de Sherbrooke a toujours porté en elle la conviction que la politique d'apartheid serait abolie et que tous les citoyens disposeraient des mêmes droits. Tout le processus électoral qui vient de

prendre fin en Afrique du Sud ne la surprend donc guère.

«Ma soeur m'a appelée en pleine nuit pour me dire qu'elle était allée voter», dit le Dr Kelly, une blanche qui pratique à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Elle a senti chez les membres de sa famille un vent d'optimisme. Et elle se dit très fière de ce que son pays vient d'accomplir.

«Je suis fière pour deux raisons. J'ai toujours affirmé que l'Afrique

du Sud ne serait plus raciste un jour. Je suis sûre que, dans le fond, 90 pour cent des Sud-Africains ne sont pas racistes. Et je suis contente de voir que les élections sont une réussite. Les organisateurs ont même réussi à aller chercher le vote des Boschimans, ce qui était difficile parce qu'ils ne sont enregistrés nulle part.»

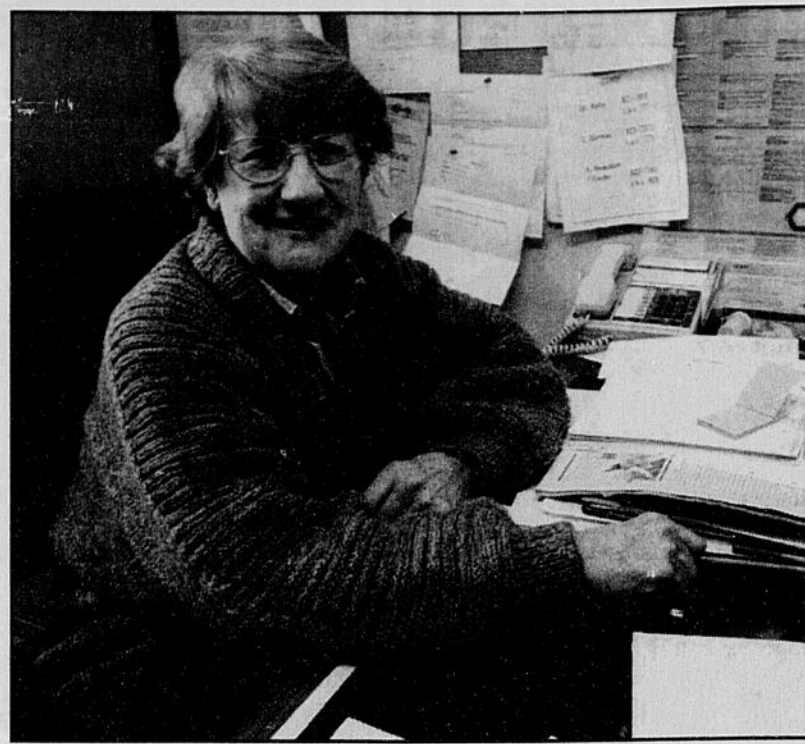
Elle a quitté l'Afrique du Sud lorsque le Congrès national africain a commencé à poser des actes de

terrorisme, dans les années 60. Elle croit que si l'ANC avait agi autrement, le climat politique se serait amélioré plus rapidement. «L'ANC a retardé de dix ans la tenue de ces élections», soutient le Dr Kelly.

Elle a des réserves vis-à-vis le chef de l'ANC, Nelson Mandela. «Ce n'est pas nécessairement la personne pour qui j'aurais voté.» Elle reconnaît néanmoins que Mandela est, de tous les politiciens sud-africains, le seul qui soit en mesure de rassembler tous ses concitoyens. Mais le Dr Kelly croit que des Afrikaners libéraux, tels Botha et De Klerk, ont aussi contribué au succès de ces premières élections démocratiques. «J'étais sûre que le Parti National allait changer les choses.»

La tâche du nouveau gouvernement ne sera pas facile, prévoit-elle. «Il va y avoir encore des conflits entre les Zoulous et l'ANC. Buthelesi s'est seulement préoccupé des Zoulous. De toute façon, l'ANC et les Zoulous ont déjà commencé à se disputer sur les résultats électoraux dans certains comtés.»

Établie à Sherbrooke depuis 1967, le Dr Kelly ne pense pas retourner en Afrique du Sud. «Je devais rester deux ans seulement et ça fait plus de 25 ans que je suis ici, indique-t-elle. Mais c'est le travail plus que la politique qui m'a fait rester ici.»



Téléphoto par Claude Croiselière
Originaire de Johannesburg et pratiquant la médecine à Sherbrooke, le docteur Anthea Kelly a toujours dit que l'Afrique du Sud ne serait plus raciste un jour.

Affaire Normand Perrault

Rien n'est encore décidé

Sherbrooke

Le juge Raynard Fréchette de la Cour supérieure a reporté les discussions en marge de la comparaison de Normand Perrault, âgé de 47 ans, ramené devant le tribunal 15 ans après avoir fait défaut de se présenter à son procès.

Cet individu arrêté à sa descente d'avion à Dorval doit répondre d'un vol à main armée de 10 878 \$ à la succursale du 602 de la rue Galt

Ouest de la Banque Nationale, le 24 août 1978.

Le procureur Michel Ayotte a soumis que le prévenu devra fournir des explications pour ne pas être déchu de son droit à un procès devant jury à cause de son absence.

Le défenseur Philippe Gilbert avait réclamé un court délai pour la préparation de cette affaire.

Me Ayotte entend procéder rapidement devant un juge seul de la Cour supérieure ou un jury parce qu'aucun témoin n'a été entendu à l'étape de l'enquête préliminaire.

Salon des Produits de Chez Nous

VENEZ DÉCOUVRIR LES PRODUITS ET SERVICES DES COMMERÇANTS DU HAUT SAINT-FRANÇOIS

LES 14 ET 15 MAI 1994
À L'ARENA ROBERT FOURNIER
190, rue Kennedy
East Angus

Samedi de 12 h à 22 h
Dimanche de 10 h à 17 h
Entrée: 1\$

LE HAUT-SAINT-FRANÇOIS

INFORMATIONS

CHAMP d'action et de consommation

SALON DES PRODUITS DE CHEZ NOUS

Arena Robert Fournier de East Angus

ENTRÉE GRATUITE POUR 1 PERSONNE VALEUR DE 1\$

LE SAMEDI 14 MAI 1994 DE 12 h à 22 h
LE DIMANCHE 15 MAI 1994 DE 10 h à 17 h

Les Caisses populaires Desjardins du Haut-St-François

SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler, A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.

Une lueur d'espoir...
Poste d'écoute
Appels locaux: **564-2323**

Appels provenant de tous les autres endroits:
Aucun frais.
Composez: **1-800-667-3841**
24 heures, 7 jours.

48369

Changez de voiture tous les 730 jours.

ESCORT LX SPORT 94

SEULEMENT

199\$*

PAR MOIS

LOCATION-BAIL DE

24 MOIS

SANS PROBLÈME

GROUPE SPORT SANS FRAIS

- Volant sport
- Compte-tours
- Jantes en aluminium 14"
- Aileron arrière

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE

- Moteur de 1,9 litre
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Coussin gonflable côté conducteur
- Servofreins/Servodirection
- Radio AM/FM stéréo

L'Escort LX Sport. Offrez-vous toute la tranquillité d'esprit à un prix vraiment exceptionnel. Faites vite, cette offre est d'une durée très limitée.

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Certificat rabais de 750 \$ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Chez vos concessionnaires Ford et Lincoln Mercury

ENCORE PLUS POUR VOUS!

Pour tout renseignement, **1 800 561-FORD**

DE LA TOUTE PETITE AVENTURE...

CAMP D'ÉTÉ pour les 4 à 12 ANS

...AUX GRANDES DÉCOUVERTES!

SEJOURS VARIÉS

- 3 JOURS: MINI-CAMPS DE SENSIBILISATION ET D'ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES
- 6 ET 8 JOURS: DE L'INITIATION AUX GRANDES DÉCOUVERTES
- 13 JOURS: CAMP POUR LES AVENTURIERS

SEJOURS SPÉCIALISÉS

- Camp des leaders (10 à 12 ans)
- Camps des bouquigneurs (10 à 12 ans)
- Camp des bouquigneurs (8 à 10 ans)

DEMANDEZ NOS DÉPLIANTS

ACCREDITÉ ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

10% DE RABAIS POUR UNE 2^e INSCRIPTION

C'est tout penser!

VAL'ESTRIE WATERVILLE

(819) 837-2426
1 800 667-3923

NOÉ AURAIT AIMÉ CE PNEU

Le tout nouveau Hydro 2000 de General Tire. Un radial de pointe de conception innovatrice pour les routes mouillées. Sa bande de roulement est séparée au centre par une large canalisation qui chasse l'eau du centre du pneu vers les deux côtés; ainsi la bande de roulement reste en contact avec la route. Résultat: une incomparable résistance à l'aquaplanage, un contrôle maximum antidérapage, une excellente réponse du volant par temps humide ou sec et une résistance à l'usure de la bande de roulement de 32% supérieure à son plus proche concurrent.

PNEUS

à partir de

2995

posés, balancés

#185-70-14 SPÉCIAL

7995\$

En vigueur jusqu'à 15 mai

GENERAL TIRE

DES PNEUS POUR TOUT CE QUI VOUS TRANSPORTE

Pneus Belmont inc.
930, rue Wellington Sud
Sherbrooke 563-6644

UN PNEU QUI SE MOQUE DE L'EAU

*LES MENSUALITÉS DE LA LOCATION S'APPLIQUENT À UNE ESCORT LX SPORT 3 PORTES 1994. GROUPE D'ÉQUIPEMENTS PRÉFÉRÉS 904. LES MENSUALITÉS DE 1995 S'APPLIQUENT EN VERTU D'UN CONTRAT DE LOCATION DE 24 MOIS. UN ACCOMPTE DE 1200\$ ET LA PREMIÈRE MENSUALITÉ SONT EXIGÉS AU TERME DE 24 MOIS. VOUS POUVEZ SOIT RETOURNER LA VOITURE, SOIT EN DEVENIR PROPRIÉTAIRE MOYENNANT UNE SOMME SUPPLÉMENTAIRE DE 6048\$. OFFRET UNiquement AUX PARTICULIERS SUR APPROBATION DE CRÉDIT. DES FRAIS DE 0,84 \$ DU KILOMÈTRE APRÈS 5000 KILOMÈTRES ET D'AUTRES CONDITIONS S'APPLIQUENT: TRANSPORT, IMMATRICULATION, ASSURANCES ET TAXES APPLICABLES EN SUS. LE CONCESSIONNAIRE PROFITE GOUTER À PRISE MONTRE. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR TOUTES LES DÉTAILS. ÉCONOMISEZ JUSQU'À 70% DE RÉMISE PAR AN, SOIT 1000\$ EN TOUT, AVEC LA CARTE CIBC FORD VISA, ET JUSQU'À 1000\$ PAR ANNÉE, SOIT 7000\$ EN TOUT, AVEC LA CARTE CIBC FORD VISA OR, APPLICABLE À L'ACHAT OU À LA LOCATION D'UN VÉHICULE NEUF FORD, MERCURY OU LINCOLN. CERTAINES CONDITIONS, ANS QUE DES FRAIS ANNUELS, S'APPLIQUENT À L'ÉMISSION DE LA CARTE. RENSEIGNEZ-VOUS SUR CE PROGRAMME CIBC ET FORD DU CANADA. TITULAIRES DE LICENCE DE CETTE MARQUE. *CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC.

Les entreprises de Magog étalent leur force économique

Gilles DALLAIRE Magog

Même si, faute de temps, les 54 entreprises manufacturières établies à Magog et les 98 établies ailleurs dans la municipalité régionale de comté de Memphrémagog n'ont pas pu être toutes jointes, le Salon des produits manufacturés à Magog et dans la région qui s'est ouvert hier au centre commercial Les Galeries Orford, à Magog, donne tout de même une très bonne idée de la variété, de la qualité et de l'originalité des produits locaux.

Une quinzaine d'entreprises, toutes établies à Magog, sauf trois, prennent part à ce premier rassemblement dont les instigateurs sont la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford, la direction du développement économique de Magog et la Société de développement Memphrémagog.

Les entreprises participantes sont de toutes les tailles: il y en a une très grande, C.S. Brooks, chef de file des manufacturiers canadiens des ensembles de literie, Olymel, des moyennes, Lamoureux & Fils, un manufacturier d'haltères et de produits de plastique destinés aux usages les plus variés, Hayes-Dana dont l'usine de Magog râfle des contrats très alléchants en dépit de son jeune âge, Belgin dont le savoir-faire en usinage du métal commence à être connu dans un assez vaste rayon, des petites, Boulangerie Marchand et le vignoble Le Cep d'Argent.

Il y en a même une toute petite. Elle a nom L'Herborerie. Elle est établie à Georgeville depuis à peine deux ans. Sa spécialité: les herbes aromatiques et des produits alimentaires de haut de gamme à base d'herbes aromatiques tels que des gelées, des confitures et des vinaigres.

Ainsi que l'ont expliqué Ghislain Girard et Bruno Fillion qui ont pris la parole au nom de la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford lors de l'ouverture de l'événement, ce premier Salon des produits manufacturés à Magog et dans la région vise non seulement à apprendre aux consommateurs que nombre de produits de nécessité courante sont fabriqués à deux pas de chez eux et, par le fait même, à promouvoir leur achat mais il vise aussi à faire connaître les entreprises les unes aux autres et, du coup, à encourager les initiatives conjointes.

Comme l'a fait remarquer Normand Voyer, président de Sous-traitance industrielle Québec, un bon nombre d'entreprises vont chercher à grands frais à une grande distance des composantes qui sont produites presque dans leur arrière-cour sans qu'elles le sachent.

Le Salon est ouvert au public jusqu'à la fin de l'après-midi aujourd'hui. Son achalandage des premières heures laisse présager le succès.

Pépinière d'East Angus Le SFPQ veut savoir

East-Angus

Le Syndicat de la fonction publique du Québec demande aux candidats en lice dans le comté de Mégantic-Compton, la députée libérale Madeleine Bélanger et le péquiste Jacques Blais de donner leur position concernant la fermeture en septembre de la pépinière gouvernementale, qui a déjà embauché en période de pointe jusqu'à 100 personnes. Actuellement, un projet de relance des installations par un promoteur privé est cependant dans l'air.



Ginette Cadieux vante les produits à base d'herbes aromatiques créées par L'Herborerie

Photo La Tribune par Gilles Dallaire



M. Dominick Dallaire reçoit de M. Gerry Girouard, représentant Mercedes-Benz Canada inc. pour l'Est du Canada, la plaque-souvenir du «Concessionnaire de l'année 1993» pour la région de l'Est. Cette plaque est décernée en reconnaissance de l'excellence du service fourni aux clients de Mercedes-Benz et du haut degré de satisfaction obtenu auprès de sa clientèle.

Publireportage

SOLARIUM SHERBROOKE

Florida Plus

Le vrai solarium 3 saisons

3665, RUE KING EST, FLEURIMONT TÉL.: (819) 821-3627

Chez Denis... on trouve de tout pour le Jardinage

Gamme complète des excellents produits Honda fiables et de qualité

Les nouvelles convertibles Honda.

HRM215SXC
Silencieux/Protecteur anti-chaud
Système de broyage bilame en acier

HRB215SXC
Moteur ST Honda
Modèle autopropulsion 2 vitesses

HONDA Produits Mécaniques

L'AM DENIS et son équipe

HONDA

2, rue Queen, Lennoxville 565-1376

MULTI PISCINE

VOTRE CENTRE Piscine Patio SPA

Nous acceptons les bons et coupons-rabais de nos concurrents!

GAZEBO

699\$

Abris récréatifs moustiquaires

ODYSSEE

Abri rétractable

Lifestyle SPA

Un plaisir luxueux à prix abordable

Montjoie

Piscine fibre de verre - La Famille 16'X33'

- Bâtie comme la coque d'un bateau
- Ultra durable
- Garantie de 20 ans

Produits pour piscine et bain tourbillon BioGuard.

VOTRE CENTRE Aqua SÉLECT

MULTI PISCINE

1597, rue Galt Est Fleurimont Tél.: 566.8558

SPÉCIAL FÊTE DES MÈRES

Begonia Valeur 2⁹⁹ pour **1⁹⁹**

Venez aussi visiter notre salon de fleuristes pour la fête des mères. Mme Lambert, une fleuriste avec vingt-cinq années de compétence, pourra vous aider dans votre choix. Commandes par téléphone acceptées.

Pépinière LAMBERT

623, boul. Des Vétérans, Rock Forest, J1N 1Z8
Tél.: (819) 564-7711, téléc: (819) 564-8915

Spécial Spécial

le samedi 7 mai et le dimanche 8 mai Pour votre mère

Offrez-lui une pelouse d'un vert parfait pour cet été avec le super 12 de PrésVert minéraux et organiques

15 19 g Prix cour. 21⁹⁹ pour **16⁹⁹**

Heures d'ouverture

7 h à 21 h du lundi au vendredi

8 h à 20 h le samedi

8 h à 18 h le dimanche

Nous acceptons Visa, Mastercard et Paiement Direct

	23-6-9	12-20-18	19-6-9	12-4-8
Nitrogen N	23	12	19	12
Phosphores ass. P ₂ O ₅	6	20	6	12
Potasse salubre	9	18	9	8
Magnésium Mg	060	060	060	012
Calcium CA	2	2	2	1,30
Soufre S	1,20	1,20	1,20	015
Fer FE	040	040	040	020
Manganèse	015	015	015	010
Zinc Zn	014	014	014	010
Cuivre CU	0,06	0,06	0,06	0,03
Bore B	0,06	0,06	0,06	0,03
Molybdène MO	0,0015	0,0015	0,0015	0001

Un personnel compétent pour des conseils en horticulture et en aménagement paysager en affaires depuis 1957, toujours la même famille.

99% de nos végétaux sont produits en pots et au Québec pour 100% de reprises vivaces, fines herbes, arbustes, conifères, arbres, rosiers, arbres fruitiers, fleurs annuelles.

Une gamme complète de produits de jardinage, terreau, compost, mousse de tourbe, paillis, en sacs et en vrac pour une grande économie et un plus grand respect de notre environnement, car moins de sacs vides à jeter.

Nous vendons à notre centre de jardin des pesticides naturels; nous gardons très peu de pesticides chimiques.

Service d'entretien de végétaux et de plates-bandes de fleurs et de gazon. Service de conception de plans, aménagement paysager par des architectes et techniciens diplômés dans le domaine.

Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Passons l'éponge au plus vite

La vie municipale et régionale a été secouée cette semaine par la sortie, justifiée en majeure partie mais exagérée à certains égards, du recteur de l'Université Pierre Reid devant la Chambre de commerce de Sherbrooke. Ce qu'a dit le recteur était rigoureusement vrai sur la majorité des éléments abordés, bien que quelques explications restent critiquables. C'est la forme utilisée, la charge émotive que contenaient certains propos, qui a choqué un certain milieu socio-économique estrien.



Jacques PRONOVOST

«Il m'apparaît aussi que le leadership régional est à redéfinir, qu'il doit s'exercer de façon collégiale entre tous les partenaires capables de développer la région, et pas seulement à l'intérieur de structures contrôlées par un individu ou un petit groupe», a dit le recteur.

Une seule phrase dans un discours long mais étoffé, intéressant et percutant. Une seule phrase qui démolissait une substantielle mise au point devenue nécessaire mais aussi et surtout un effort de réflexion et d'invitation à laisser libre cours au choc des idées dans une région qui ose encore trop peu se dire intelligemment ses désaccords.

L'attaque visait trop directement le maire de Sherbrooke, Paul Ger-

vais, et un petit groupe influent gravitant autour de la mairie. C'était une lapalissade. La situation de contrôle et de centralisation du pouvoir autour du maire Gervais est un style de gestion moins apprécié aujourd'hui qu'hier par les théoriciens. Toutefois, il est parfois très utile et aussi générateur de dynamisme et de création que celui préféré du recteur de l'Université de Sherbrooke et axé sur une plus grande consultation et participation des gens autour de lui. Les deux théories de gestion s'entrechoquent mais ne s'opposent pas nécessairement.

Difficile, le leadership régional n'appartient cependant pas en propre au maire de Sherbrooke. Il tente d'y exercer le pouvoir prépondérant de sa fonction par la force de ses convictions personnelles. Il se heurte aussi régulièrement aux autres mandataires de l'exercice du pouvoir, qu'ils soient maires, gens d'affaires, représentants de groupes sociaux et même universitaires. Il faut noter que la présidence du Conseil régional de développement de l'Estrie est occupée depuis plusieurs années par un syndicaliste, de la CSN par surcroît, M. Janvier Cliche. Voilà déjà qui surprend. Tous les groupes d'intérêt se sont aussi battus pour y obtenir un siège. Puissant par la force du nombre derrière lui, le maire de Sherbrooke, n'y est pas omnipotent... et ne doit pas l'être.

La mise au point du recteur d'une université devant conserver son autonomie et son indépendance, d'action et de réflexion, était appropriée. L'attaque allusive mais non moins directe constitue son talon

d'Achille. La réflexion du recteur Reid mérite d'être relue sans le biais de ce passage qui aura retenu toute l'attention alors que l'ensemble était d'une grande richesse.

La blessure est vive; les cicatrices seront visibles. L'Université a été égratignée par les remarques blessantes, celles faites surtout dans les corridors. Les maires et le milieu économique régional ont encaissé publiquement. Il est important maintenant, très important, que les conflits de personnalité soient laissés au vestiaire. Autour des tables décisionnelles, dans les bureaux ministériels, la région aura besoin d'unité, pas de vendetta.

Pour un Institut de pharmacologie, ses 19 millions \$ et quelques 200 emplois, pour les 40 millions \$ espérés d'un projet Innovatech, pour le développement de toute la région, c'est à la pacification, à l'union des forces qu'il faut faire appel.

Et si l'Université a définitivement abandonné tout projet de faculté hors-campus à Sherbrooke, c'est maintenant derrière elle, pour une construction sur le campus, que la région doit se mobiliser. C'est dommage pour le centre-ville mais il ne faut perdre aucun instant, aucune chance d'aider l'Université à créer ses espaces manquants ici, à Sherbrooke. L'importance de son développement en Estrie transcende le désir de vengeance. Il faut vite passer l'éponge.

Du docteur Suicide à nos députés

Le docteur Suicide a été acquitté cette semaine par un jury de Détroit. Il était accusé d'avoir aidé un malade en phase terminale à mettre fin à ses jours en lui faisant inhaler du monoxyde de carbone.

Le docteur Jack Kevorkian n'en était pas à sa première expérience: il a reconnu avoir assisté une vingtaine d'autres malades à poser le même geste. À cause de cela, il s'est vu interdire l'exercice de la médecine en vertu d'une loi du Michigan qui défend une telle pratique et prévoit une peine de quatre ans de prison pour ses contrevenants. C'est un jury qui a acquitté le bon docteur. Mais de toute façon, un certain nombre de magistrats américains considèrent que cette loi est inconstitutionnelle. Le débat est donc ouvert plus que jamais chez nos voisins américains.

J.-G. DUBUC
collaboration spéciale

Si des journaux de chez nous ont joué la nouvelle à la une de leur édition, c'est parce qu'ils devinent l'impact qu'une telle décision judiciaire pourra avoir sur les tribunaux canadiens. Et plus encore, sur la population canadienne. Chez nous, on suit assez facilement les modes d'outre frontière: on peut s'attendre à de nouveaux essais canadiens dans cette voie médicale.

Il n'y a pas longtemps, tout le Canada a suivi l'épisode de Sue Rodriguez qui a pu mourir grâce à la collaboration d'un médecin non identifié et d'un ami député. Les réactions furent émotives et nombreuses; d'autant plus qu'elles furent alimentées par un sondage qui appuyait le geste de la malade. Alors des députés, se doutant qu'il leur faudrait bientôt prendre position sur la question, se sont mis à déclarer qu'ils voteraient «selon l'opinion de leur population locale».

La belle affaire! Trop peureux pour affirmer leur sentiment personnel, voilà qu'ils vont maintenant légiférer par petits référendums locaux. Drôle de processus démocratique que vont se donner les députés: si leur gouvernement refuse de tenir un référendum général, ils vont alors se cacher derrière des consultations maison-bidon.

Pourquoi pas une consultation semblable sur l'aide aux Rwandais qui ne cessent de s'entre-tuer alors que nous demeurons lâchement témoins des massacres? Et sur le budget, les soins de santé, le collègue militaire, l'impôt sur les pensions et tout le reste? Il faudrait une logique de la bonne conscience des élus trouillards: une loi pour la législation par référendum obligatoire!



BILLET

Rencontre avec moi-même

Vous est-il déjà arrivé de vivre des retrouvailles? Samedi soir dernier, j'ai vécu cela avec beaucoup d'émotions.

Je participais à une conférence donnée par M. Jacques Salomé au Cégep. Pendant la pause, quelle ne fut pas ma joie lorsqu'une amie d'adolescence m'a reconnue et est venue vers moi. Je n'avais pas entendu parler d'elle depuis 20 ans. Bizarrement, il m'arrivait de penser souvent à cette femme.

Cette relation qui ressurgit du passé ouvre en moi des chemins nouveaux. Je prends conscience de l'isolement que j'ai pu vivre pendant des années. Aussitôt en cou-

ple, j'ai oublié mes amies. Ce contact me permet de renouer avec moi-même, avec qui je suis, ce que j'aime ou n'aime pas, avec des parties de ma vie dont je n'avais presque aucun souvenir.

Je pense à toutes les personnes, particulièrement les femmes, dont l'éducation a amené souvent l'isolement. En effet, autrefois, il ne fallait pas parler de nos besoins, de nos désirs. Non, il fallait s'oublier. À force de s'oublier, attention de disparaître.

Heureusement, des personnes comme M. Salomé, psychologue français, propose des pistes pour mieux vivre les relations. D'abord,

se retrouver soi-même, ensuite améliorer nos relations mais jamais en ne pensant pour l'autre ou en ne parlant sur l'autre. Voici pourquoi je dis que le contact avec soi-même est essentiel, pour entretenir des relations harmonieuses.

Une expression de la Parole de Dieu me réjouit dans l'Évangile de cette fin de semaine: demeurez dans mon amour. Quand je me retrouve moi-même, il m'est plus facile de demeurer en Celui qui m'a donné la vie.

Nicole LEBLANC
Directrice
Centre des femmes La Parolière

QUESTION DU JOUR

Comme mère qu'est ce qui vous fait plaisir à la fête des Mères?



Mme Yvonne Poulin, Fleurimont: «Il y a bien des choses. Des fleurs! C'est beau la fête des Mères vous savez.»



Mme Hélène Charland, Fleurimont: «Pour moi, c'est d'avoir quelqu'un qui pense à nous offrir des bons souhaits.»



Mme Alma Jean, Fleurimont: «C'est d'être entourée de ses enfants cette journée là.»



Mme Lise Pelletier, Fleurimont: «C'est une très belle journée. Il faut fêter les mères cette journée là, c'est fait exprès.»



Mme Rose Gagner, Fleurimont: «Une rose! Je m'appelle Rose et je les aime tellement.»



Mme Laurette Breton, Fleurimont: «Mes enfants demeurent loin d'ici et ils m'envoient des fleurs. J'aime bien les fleurs...»

FENÊTRE SUR LE MONDE

L'Algérie, entre les militaires et les islamistes

Il y a deux discours parallèles portant sur l'État et le droit en Algérie. Le premier, de nature politico-religieuse, mise sur la constitution du pays, affirme que l'Islam doit être la religion de l'État et exige la suppression de tout ce qui n'est pas conforme à cette religion. L'Islamisme devient ainsi une philosophie politique de nature religieuse soutenant que les institutions politiques, économiques et sociales doivent aboutir à la création d'un ordre social, économique, politique et culturel islamiste, voire une théocratie.



Julio RODRIGUEZ

Pour les islamistes, il n'y a qu'un seul type de droit positif à appliquer: c'est celui qui émerge du Coran et il n'est pas question de discuter de la légitimité d'un tel droit. Selon leur idéologie, il faut combattre tous ceux qui s'opposent à l'application du droit islamiste, ce qui explique en grande partie la marée

de violence qui secoue plusieurs pays du Moyen-Orient et plus particulièrement l'Algérie, l'Égypte et la Tunisie.

Le second discours est d'ordre juridique et fait reposer la pratique politique sur des bases ethniques héritées de la civilisation occidentale. Il essaie d'affirmer les institutions de l'État afin de permettre l'émergence de l'État de droit, source d'une société démocratique, ouverte, pluraliste, tolérante et moderne. Son idéologie s'enracine ainsi dans la tradition gréco-romaine: c'est le «jus-naturalisme».

Regardons la façon dont ces deux discours contradictoires se confrontent dans le cas de l'Algérie.

L'État-Providence

En Algérie, les partisans du discours «jus-naturaliste» sont de plus en plus isolés et la majorité de la population subit les effets de la dégradation croissante de la situation sociale et économique. Ainsi, la plupart des Algériens n'attendent guère d'améliorations de leurs con-

ditions de vie par l'action de l'État démocratique d'inspiration occidentale.

La crise de l'État «jus-naturaliste» algérien remonte à la fin des années 80. À l'époque, cet État était basé sur l'idée de l'égalitarisme, idéologie qui misait sur l'abolition des injustices sociales et des privilèges. Elle était fortement intégrative, ce qui explique pourquoi après l'indépendance obtenue en 1962, l'État algérien a favorisé les droits économiques et sociaux de la population au détriment des droits politiques des citoyens en tant qu'individus.

Tout au long des années 60, l'Algérie a été marquée par une série de politiques économiques et sociales à caractère populiste telles que le développement de la sécurité d'emploi, la généralisation de l'éducation, la salarisation massive, l'expansion de la consommation. L'État «jus-naturaliste» prenait ainsi la forme d'un État-Providence adapté du milieu arabo-africain.

Cet État a affaibli les structures politiques traditionnelles, faisant

émerger ainsi de nouvelles couches sociales qui ont pris une place considérable: ingénieurs, cadres administratifs, travailleurs spécialisés et même certains paysans, qui composent une nouvelle réalité économique-sociale et ont acquis, avec les haut placés de l'armée, une partie de plus en plus grande du capital politique, économique et social.

L'État de production

La rente pétrolière, l'État fort et centralisateur et le parti unique constituèrent après l'indépendance les trois volets sur lesquels s'appuyait le gouvernement dirigé par le Front National de Libération (FLN) bénéficiant de l'élan acquis au moment de la lutte anti-coloniale.

Mais la chute brutale du cours des hydrocarbures, les performances médiocres de l'industrie lourde, en dépit du fait que l'État subventionnait fortement ce dernier secteur aux dépens de l'agriculture, ont forcé les dirigeants politiques algériens à appliquer des politiques d'austérité sans enrayer la corruption gouvernementale. Ils ont dû

mettre sur pied les plans de stabilisation et d'ajustement structurel exigés par les créanciers extérieurs et l'Algérie s'achemina alors vers le système de l'économie de marché. «L'État de répartition» est devenu «l'État de production» et le pays a abandonné les beaux principes de l'égalité économique-sociale.

L'État de terreur

Cependant, la population supporte mal la crise de leur État qui dorénavant est perçu comme une réplique de l'État occidental, ce qui est à l'origine du refus de son acceptation et de la revalorisation des idéologies islamistes et pan arabiques.

L'islamisme devient ainsi l'espoir du peuple algérien et surtout de la jeunesse qui ne trouve plus de place à l'intérieur de «l'État de production», ni de «l'État de terreur». Face à l'échec des institutions d'inspiration occidentale et à la corruption de la classe politico-militaire, l'Islam réapparaît comme étant le salut de ce pays. Dans ce processus, il y a un eu un glissement de part et d'autre

vers des positions qui n'étaient pas les leurs, faisant que l'échiquier politique algérien renferme un paradoxe très difficile à résoudre.

Le Front National de Libération (FLN) s'étant effondré, seuls les militaires soutiennent par la force et la répression l'État jus-naturaliste de base libéral et démocratique, ce qui est une contradiction insurmontable, transformant ainsi l'État de production et État de la terreur, les Islamistes, pour leur part, sont devenus les champions de la démocratie et des droits humains, ce qui est contradictoire avec leur idéologie basée sur le fondamentalisme religieux, l'autoritarisme et l'intolérance en matière politico-religieuse.

Tout comme les militaires ne pourront pas soutenir indéfiniment un État pro-occidental, répressif et corrompu, les islamistes ne seront pas en mesure d'assurer l'épanouissement de la liberté individuelle et de la démocratie politique en Algérie.

Julio Rodriguez est professeur à l'Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

RÉDACTION

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

PUBLICITÉ

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

PUBLICITÉ

Gilles Boisjoly
Directeur

PRODUCTION

François Fouquet
Directeur adjoint

PRODUCTION

Daniel Gauthier
Directeur

COMPTABILITÉ

André Roberge
Contrôleur et
adjoint au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur

TIRAGE

Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE

Pierre Dubois
Directeur

TIRAGE

André Cusseau
Adjoint au directeur

L'AUTRE RIVE... QUAND LA VIE CHAVIRE

Une peur de devenir fou, d'étouffer, de mourir

NDLR: Alors que prend fin la semaine de la santé mentale, nous vous présentons une série de textes sur un mal peu connu mais qui fait des ravages: l'agoraphobie. Depuis 10 ans maintenant à Sherbrooke, le groupe L'Autre Rive aide les agoraphobes à voir la lumière au bout du tunnel.

Jean-François GAZAILLE Sherbrooke

Vous prenez votre voiture, quittez la ville et empruntez l'autoroute. Soudain, votre poitrine semble prise dans un étau et la panique s'empare de vous. Vous ai-

meriez bien quitter cet endroit mais la prochaine sortie est à des kilomètres de là.

Pauvre de vous! Vous venez de faire connaissance avec l'agoraphobie.

En fait, le terme «agoraphobie» relève davantage de l'usage que

d'une véritable définition de l'objet de l'angoisse, puisque ceux que l'on définit comme agoraphobes ne se méfient pas nécessairement de des seuls endroits publics. Les spécialistes parlent désormais de «trouble panique avec agoraphobie», dont souffrent 1,3 million de Canadiens.

Les grands espaces, les lieux publics bondés ou non, les moyens de transport sont autant de contextes pouvant provoquer une crise d'angoisse. L'individu craint, où qu'il se trouve, de ne pas pouvoir obtenir d'aide, de devenir fou, d'étouffer, de mourir.

Les agoraphobes ne sont pas assaillis que d'impressions. Ils vivent littéralement leurs craintes. Durant leurs crises, ils font de l'hyperventilation et de l'anxiété, sont pris de tremblements, de douleurs thoraciques, des sueurs froides.

Selon les psychiatres qui se sont penchés sur la question, les crises d'agoraphobie seraient parfois plus souffrantes qu'un infarctus. Tout le monde en a entendu plus ou moins parler mais, rapporte Rosemarie Daniel, coordonnatrice de L'Autre Rive, l'agoraphobie reste «très difficile à diagnostiquer».

La fuite, le mensonge, l'alcoolisme, la surconsommation de calmants constituent leurs voies d'évitement quand ils n'ont pas à leurs côtés ce que Monique Croteau appelle un «compagnon phobique». Il s'agit la plupart du temps du conjoint, parfois d'un bon ami.

Selon Monique Croteau, 30 pour cent des cas d'absentéisme s'expliquent par l'agoraphobie. De plus, sept à dix pour cent de la population souffrirait, à divers degrés, de cette crainte pathologique.

«Les professionnels en santé

mentale ont encore de la misère à comprendre», affirme sa collègue Monique Croteau. Ça peut prendre entre cinq et huit ans avant de pouvoir diagnostiquer avec précision.

L'incidence est plus grande chez les jeunes. On estime que 81 pour cent des cas d'agoraphobie apparaissent avant l'âge de 30 ans. De plus, la maladie est plus fréquemment diagnostiquée chez les femmes parce que, vu son rôle traditionnel de pourvoyeur, l'homme doit plus souvent travailler à l'extérieur.

Même les récits de voyages déclenchent parfois des malaises

Sherbrooke (JFG)

Alain Lemay est l'un des onze intervenants de L'Autre Rive. Il connaît bien les malaises reliés à l'agoraphobie car il triompha de la maladie il y a à peine quatre

mois. Agé d'une trentaine d'années, il a passé le plus clair de son existence dans l'ignorance de son mal.

«J'ai passé 11 ans sans pouvoir sortir des environs de Sherbrooke, dit M. Lemay qui habite Rock Forest. Je n'allais même pas au-delà du centre-ville. Je n'allais pas plus loin que la rue Wellington.» La seule évocation de certains lieux suffisait à faire surgir les symptômes.

«Quand ma mère me racontait ses voyages en avion en Floride, j'étais

mal.»

Au cours de ses crises, il avait le souffle court et se sentait désorienté. «C'est comme un gars coincé sur une voie ferrée et qui voit le train arriver», illustre-t-il.

Il se rappelle des moments où l'angoisse était telle qu'il se couchait le soir sans se dévêtir, «au cas où».

Il faisait de même pour faire sa toilette, ne retirant qu'un vêtement à la fois pour ensuite l'enfiler à nouveau avant d'en enlever un autre. Et quand il prenait son bain, sa femme se trouvait à ses côtés. «Environ 90 pour cent des agoraphobes ne peuvent prendre leur bain sans la compagnie de leur conjoint»,

indique Alain Lemay.

Pour cacher ses craintes, il a fait comme tant d'autres agoraphobes avant lui: il a commis de petits mensonges. «J'avais peur de prendre la

«J'avais peur de prendre la route pour aller chez mes beaux-parents à Valcourt, confie Alain Lemay. Au lieu de l'avouer, je disais que ça ne me tentait pas.»



De sept à dix pour cent de la population souffrirait, à divers degrés, d'agoraphobie, rapporte Monique Croteau de L'Autre Rive. On la voit ici avec Alain Tremblay et Rosemarie Daniel.

route pour aller chez mes beaux-parents à Valcourt, confie-t-il. Au lieu de l'avouer, je disais que ça ne me tentait pas.» Les premières fois, ça va, mais quand ce motif revient trop fréquemment, il faut un jour cracher le morceau.

Les comportements agoraphobes peuvent évidemment se transmettre aux enfants. Alain Lemay se

croise les doigts: sa fille de 10 ans ne semble pas en être affectée. Mais rien n'est joué car, selon les statistiques, l'incidence de la maladie est plus grande chez les adultes âgés entre 30 et 45 ans.

Grâce au coup de main que lui a donné L'Autre Rive, M. Lemay a surmonté ses craintes et, sans être devenu un grand aventurier, il a ap-

privoisé les grandes distances. Le pire, c'est d'aller plus loin et d'explorer les lieux jadis honnis. «Je suis allé au Salon de l'Habitat, affirme-t-il. On était coude à coude, mais je n'ai eu aucun problème.»

«Je participe à des tournois de hockey et je vais sans problème à Granby et à Trois-Rivières.» Il compte bien un jour aller à la pêche

dans le nord du Québec, à bord d'un avion. «Un petit avion...»

Il oeuvre désormais au sein de l'équipe de L'Autre Rive et ce travail constitue ni plus ni moins qu'une prolongation de son traitement. «En aidant les autres, c'est moi que j'aide aussi...»

Des angoisses longtemps négligées par les praticiens

Sherbrooke (JFG)

L'Autre Rive est l'une des trop rares ressources qui vient en aide aux personnes souffrant de phobies diverses et principalement d'agoraphobie. Il existe une quarantaine de centres d'aide du genre au Québec mais c'est le seul qui se spécialise dans l'agoraphobie.

L'organisme fête ses dix ans cette année et pour l'occasion, on a lancé au Pavillon Armand-Nadeau du Parc Jacques-Cartier, un napp-

ron aux couleurs de L'Autre Rive. Distribué dans 25 restaurants de Sherbrooke, ce napperon constitue ni plus ni moins un outil de diagnostic de l'agoraphobie. Ses questions et réponses devraient permettre aux agoraphobes qui s'ignorent de prendre conscience de leur maladie.

En outre, la présidente de la Fédération des agoraphobes du Québec, Carmen Paré, est venue dire un bon mot sur le travail de L'Autre Rive. Selon la directrice générale, Monique Croteau, ses intervenants ont de quoi être fiers. Depuis une décennie, ils ont allégué l'existence de centaines d'individus.

En effet, les professionnels de la santé commencent à peine à se préoccuper des symptômes de l'agoraphobie. Il a donc fallu pallier aux lacunes des praticiens et mettre sur pied un service d'aide autonome pour répondre aux besoins des agoraphobes.

Aussi, la clientèle de L'Autre Rive est principalement composée de patients référés par des psychiatres ou des médecins du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. C'est d'ailleurs le directeur du département de psychiatrie du CHUS, le Dr Yvon Lavallée, qui supervise

la formation des intervenants bénévoles de L'Autre Rive.

Mme Croteau s'en est sortie (voir autres articles) et c'est ce qui l'a incitée à fonder L'Autre Rive. Elle et ses collègues ont trouvé en l'auto-exposition comportementale le remède idéal aux angoisses des agoraphobes, une méthode qu'elle a elle-même éprouvée. «Il s'agit pour la personne de s'exposer graduellement à la source de son mal, explique-t-elle. C'est une approche développée en Grande-Bretagne et qui a fait ses preuves depuis 30 ans.»

L'an passé, l'organisme a ac-

cueilli près de 180 personnes souffrant de troubles paniques. Les trois quarts présentaient des symptômes d'agoraphobie. «En huit semaines, nous avons observé chez elles une amélioration de leur situation de 60 à 75 pour cent», observe Mme Croteau.

La réputation de L'Autre Rive dépasse la seule région de Sherbrooke. Monique Croteau évoque le cas d'un policier de Montréal qui, pris de panique dans une pharmacie, est sorti précipitamment du commerce... une bouteille de parfum dans les mains. Devant le juge,

son avocat a pu établir que son client souffrait d'agoraphobie. Depuis lors, le policier fréquente L'Autre Rive. «Il a été innocenté en cour, mais il a perdu sa job.»

Comme tous les organismes communautaires, L'Autre Rive doit se contenter d'une maigre subvention annuelle de 59 000 \$ pour assurer son fonctionnement. Ses onze intervenants font pourtant épargner à l'État des millions en soins de santé...

La Tièrre du Printemps

UNITÉS MURALES, MATÉLAS, FAUTEUILS, CADRES, LAMPES, BIBELOTS, MOBILIERS: CHAMBRE, CUISINE, SALON

SATISFACTION GARANTIE

DES AUBAINES SAISIR...

Inqlis Admiral

VENEZ LES VOIR!

DE SUPER SPÉCIAUX VOUS ATTENDENT DE PAR TOUT LE MAGASIN

VENEZ ÉCONOMISER DES MAINTENANT

60 MOIS DE GARANTIE

Tout un bouquet d'aubaines!

POSSIBILITÉ DE CRÉDIT

MasterCard

Crédit BOISVERT

VISA

GILLES

BOISVERT

MEUBLES

231, rue King Ouest

Sherbrooke

563-4743

ANNIVERSAIRE

VENTE 30 JOURS

30 JOURS

30 JOURS

30 JOURS

Nos meilleures valeurs!

Le plus important réseau de concessionnaires au Québec veut vous offrir, chaque jour, un maximum de valeur à un prix minimum.



Elle vous offre ce qu'il vous faut

Firefly 3 portes 1994

169\$*/mois
pour 36 mois



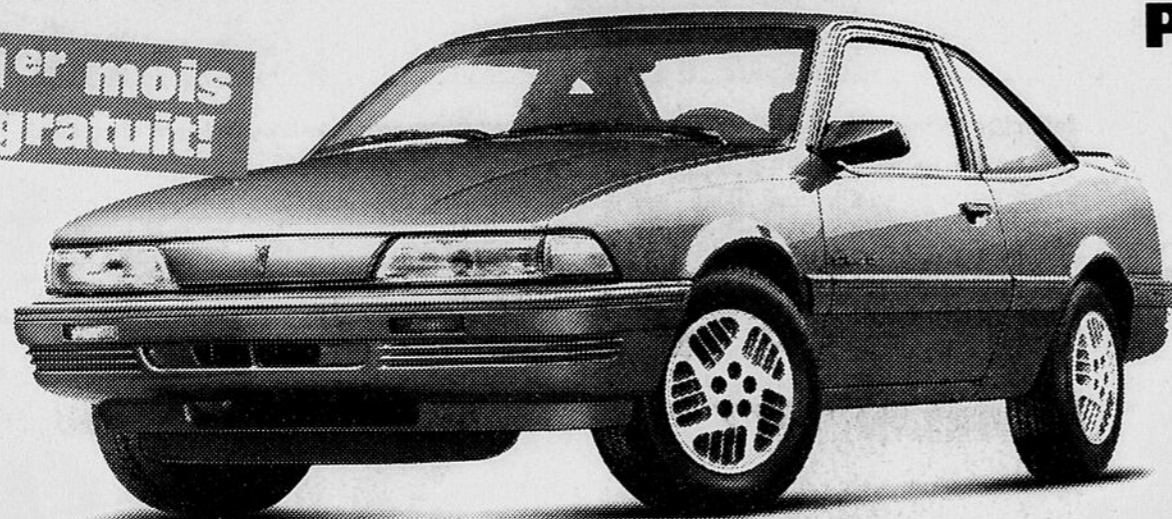
1er mois gratuit!



- Très grande économie d'essence
5,4 l/100km en ville (52 mi/gal)
4,3 l/100km sur la grande route
(66 mi/gal)*
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Servo-freins
- Siège arrière à dossier rabattable
- Volant auto-basculant
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Dégivreur de lunette arrière

Année après année, le choix populaire des consommateurs

1er mois gratuit!



Pontiac Sunbird LE 2 portes 1994



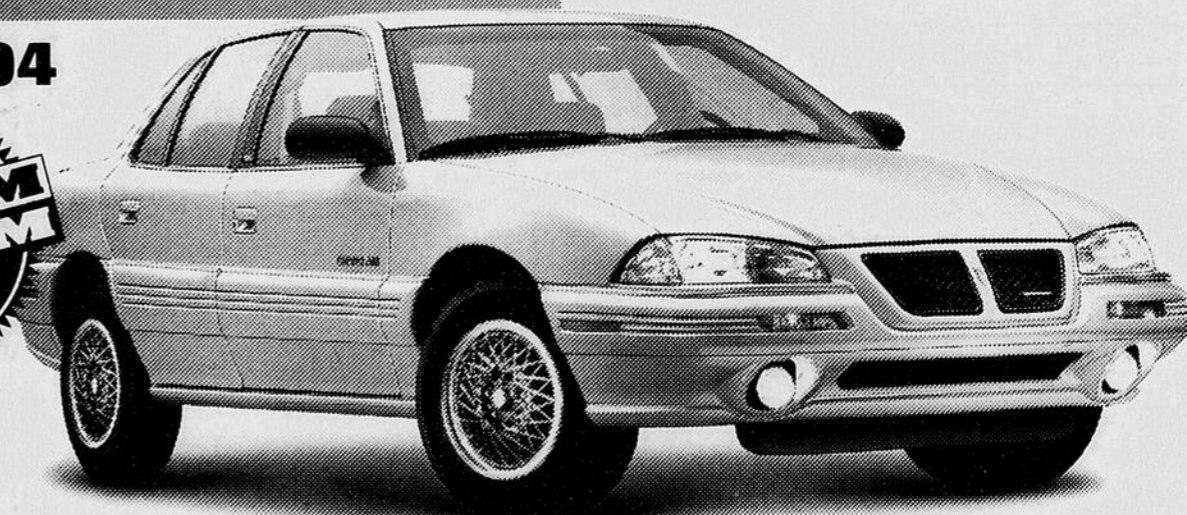
199\$*/mois
pour 36 mois

- Moteur 2 litres
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Verrouillage électrique des portes
- Sièges baquets inclinables
- Vitres teintées
- Aileron arrière
- Rétroviseurs gauche et droit
- Chauffe-moteur

La préférée des passionnés de la route

Pontiac Grand AM SE 4 portes 1994

16 994\$**



- Moteur V6 de 3,1 L de 160 chevaux
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Sac gonflable côté conducteur
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Lève-glaces électrique
- Miroirs électriques
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Verrouillage électrique des portes
- Pneus radiaux quatre saisons de 15"

Une vedette de la durabilité avec ses panneaux de polymère



Pontiac Trans Sport SE 1994

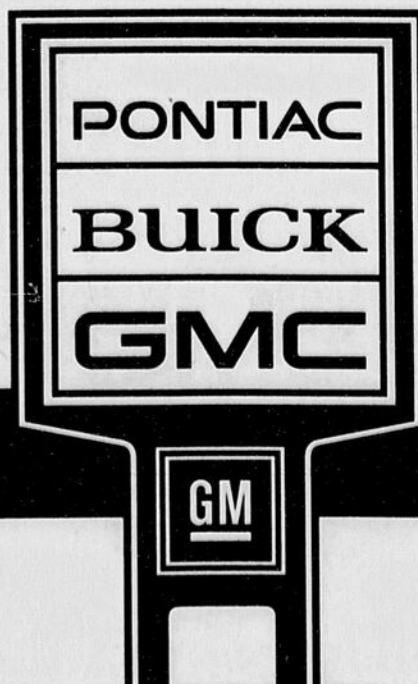
18 994\$**



- Moteur V6
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Panneaux de carrosserie en polymère antichocs et antirouille
- Sac gonflable côté conducteur
- Extérieur redessiné
- Climatiseur
- 7 sièges baquets indépendants
- Radiocassette AM-FM stéréo, 4 haut-parleurs
- Poutres de sécurité dans les portières
- Système de chauffage à l'arrière à contrôle indépendant
- Chauffe-moteur
- Phares antibrouillard
- Moulures de bas de caisse

GENERAL MOTORS
GARANTIE TOTAL
3 ANS / 60 000 km - SANS FRANCHISE**

 **Assistance ROUTIÈRE 24 HEURES**



Les vraies bonnes affaires, c'est chez nous!

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant les équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Les prix des concessionnaires peuvent varier. *Prix basé sur un bail de 36 mois, avec versement initial (ou échange équivalent) de 1 280\$ pour la Firefly et de 1 100\$ pour la Sunbird, transport et préparation inclus. Premier paiement gratuit. Dépôt remboursable de 300\$ exigé. Taxes en sus. Kilométrage limité à 72 000 km. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5¢ par kilomètre. Sujet à l'approbation du crédit. **Taxes et transport en sus. ***Selon la première éventualité. *D'après le guide de consommation de carburant de 1994 de Transport Canada. 1L Assistance routière est offerte sur les modèles GM 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.